

Vol. 1 No. 3  
PER?  
M-346  
27/5/1905 TS

# 3

PRIX : 2 Cts

# La Maison Moderne



Tel. Bell Main 2681  
**Ferdinand Moretti**  
**MARCHAND-TAILLEUR**

Ci-devant de la maison A. RESTHEE & CIE.  
 1658 rue Notre-Dame Montreal.

GROUPE DE COMPOSITION POUR FAMILLES ET SOCIÉTÉS. Bell Tel. Est 3611  
 CRAYON, PEINTURE, PASTEL.

**Ludger Coté**  
**PHOTO-ARTISTE**

1495 rue Ste-Catherine Entre les rues Wolfe et Amherst Montreal  
 SPECIALITE: Agrandissements de tous Genres.

Tél. Bell, Est 2021. Tél. Mar. 1557

**J. & P. Davignon**

MANUFACTURIERS DE  
 Poeles en Acier, Coffres Forts, Voutes, Plomberie.  
 1064, ONTARIO, MONTREAL

**Chas. Lavallée**

IMPORTATEUR DE MUSIQUE EN FEUILLET ET D'INSTRUMENTS DE TOUTES SORTES

35 COTE ST-LAMBERT  
 Tél. Bell, M. 554 MONTREAL

**Lorne R. Morrin**

D.D.S.  
**Dentiste**  
 2463 STE-CATHERINE

**THE MOUNT-ROYAL  
 COLOR & VARNISH CO.**

BRONZE, OR EN FEUILLE,  
 à prix special.  
 136 ST. CHS. BORROMEE.

POUR VOTRE MAISON.  
 POUR VOS ENSEIGNES  
 Adressez-vous à

The Montreal Sign & Decorative Co.  
 120 St-Laurent  
 P. E. Ruel, Gérant. Tél. B. M. 4921.

Tel. Bell Main 890  
**T. O. Dionne**  
**LUTHIER EXPERT**

Réparation de vieux instruments  
 2010 Ste-Catherine—Montréal.

**Rhinol** guérit instantanément les rhumes de cerveau, et guérit le catarrhe nasal chronique en peu de jours. En vente partout.

V. F. FORGUES, 315 rue Ste-Catherine  
 DEPOSITAIRE.

**L. H. GOULET**

FLEURISTE  
 1888 STE-CATHERINE.  
 Vis-à-vis le Théâtre Français.

FEUILLETON  
**MEMOIRE**

—D'UN—

**Medecin de Village**

II

(Suite)

Elle tenait son enfant dans ses bras, et baisait son front, ses cheveux en pleurant tristement :

—Pauvre enfant! que deviendras-tu. Oh! disait-elle avec amour, écoute-moi, William: Je me meurs! ton père est mort aussi! te voilà seul! il faut prier le Seigneur; je te donne à celui qui veille sur le passereau solitaire sur les toits; il veillera sur l'orphelin. Cher enfant, regarde-moi, écoute-moi! Tâche de comprendre que je meurs, afin de te souvenir un jour de moi!

Et la pauvre mère, perdant la force de parler, gardait encore celle d'embrasser son enfant. En ce moment, un bruit inusité frappa mes oreilles. Les roues d'une voiture faisaient crier le sable des allées du jardin. Je courus vers le perron. Lord J. Kysington et lady Mary entraient dans la maison.

—J'ai reçu votre lettre, me dit lord J. Kysington; j'étais au moment de partir pour l'Italie, cela m'éloignait peu de ma route de venir moi-même régler le sort de William Meredith; me voici. Lady William?

—Lady William Kysington vit encore, milord, lui répondis-je.

Ce fut avec un sentiment pénible que je vis entrer dans la chambre d'Eva cet homme calme, froid, austère, suivi de cette femme orgueilleuse qui venait être témoin d'un événement heureux pour elle; la mort de son ancienne rivale. Ils pénétrèrent dans cette petite chambre, simple, modeste si différente des beaux appartements de l'hôtel de Montpellier. Ils s'approchèrent de ce lit sous les rideaux blancs duquel Eva belle encore, tenait son fils appuyé sur son coeur. Ils se placèrent l'un à droite, l'autre à gauche de ce lit de douleur, et ne trouvèrent pas une parole affectueuse pour consoler cette pauvre femme, dont le regard se levait vers eux.

Quelques phrases glacées, quelques mots sans suite, s'échappèrent à peine de leurs lèvres. Assistant pour la première fois au douloureux spectacle d'une agonie, ils en détournèrent les yeux, et, se persuadant qu'Eva Meredith ne voyait ni entendait, ils attendirent simplement qu'elle fût morte, sans même donner à leur visage une expression d'emprunt de bonté ou de regret. Eva fixa sur eux ses regards mourants, et un effroi subit s'empara de ce coeur qui battait à peine. Elle comprit alors ce qu'elle

(Suite à cinquième page.)

**EAU MINERALE**  
**L'Epiphanie**

Pour l'Estomac, les Reins  
 et les Rognons ← ← ←

Dépot: Granger Frères, Montréal.

Coupe Elegante—Satisfaction Garantie

**Lancot & Cadotte**

Marchands-Tailleurs  
 8 RUE SAINT-LAURENT  
 MONTREAL

**CLASSIFICATION**

Nos lecteurs trouveront chez les marchands dont les noms suivent, des articles de choix à des prix raisonnables.

**Bouchers**

S. Chartier, 96 Déséry.  
 Ernest Picard, 155 Déséry.

**Tabacaliste et libraire**

J. A. Radaker, 266 Ste-Catherine.  
 Chaussures  
 U. Lamarre, 735 Ste-Catherine. Tél. Marchands 1747.

**Modes—Chapeaux**

C. Thériault, 311 Notre-Dame.  
 Delle Pilon, 1144, rue Ontario.

**Plombiers**

N. Cadieux, 3234 Notre-Dame. Tél. Bell Main 239.

**Meubles**

A Cordeau, 330 Ste-Catherine. Tél. Bell, Est 1096.  
 S. Meunier & Fils, coin Pie X et Ste-Catherine. Tél Bell Est 2828.

**Restaurateurs**

I. Dubé, 156 rue Déséry.  
 Elie Buchette, 134 Déséry.

**Glace**

E. Benoit & Cie, 122 Préfontaine. Tél. Bell Est 1546.

**Coiffeur**

Chas. Guindon, 57 Rouville.

**Bijoutiers**

Champagne & Frère, 303 Ste-Catherine.  
 J. T. A. Gaucher, 112a av. Létourneux.

**Epiciers licenciés**

Z. Labelle, 219 Déséry. Tél. Marchands, 1664.  
 J. Bernier, 192 Ste-2Catherine. Tél. Marchands, 638.  
 W. Paquette, 883 Ste-Catherine. Tél. Bell Est, 3251.  
 J. O. Juneau, 354 Ste-Catherine, Tél. Bell Est, 1449.  
 Louis Demuy, 155 Déséry. Tél. Bell Est, 2846.  
 M. Vaillantcourt, 152 Déséry. Tél. Marchands, 1511.  
 T. Trahan, 316 Ontario.

**Marchands-Tailleurs**

C. O. Gravel, 326 Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1697.  
 Arthur Ritchot, 194 Ste-Catherine. Tél. Marchands 1694.  
 Emehy LaPalme, 656a Ste-Catherine. Tél. Marchands, 1556.

**Merceries**

Bastien & Brunelle, 1341 et 2028 Ste-Catherine. Tél. Bell Main, 2541.

# LA MAISON MODERNE

## MAGAZINE HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN DOLLAR PAR AN

DEUX CENTINS LE NUMERO

HARRISON A. DEMERS,  
ÉDITEUR - PROPRIÉTAIRE.

107 ST - JACQUES  
Chambre 23

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE,  
DIRECTEUR.

### NOTES DE LA DIRECTION

Il est à notre connaissance que certaines gens se sont appropriés des numéros de LA MAISON MODERNE, adressés sous bande à nos annonceurs, afin de bénéficier des bons qu'ils contiennent ; nous poursuivrons toute personne qui, à l'avenir, sera prise en défaut.

\* \* \*

Nous acceptons avec plaisir les contributions littéraires que l'on voudra nous faire parvenir. Avis d'insertion sera donné aux auteurs dont les manuscrits auront été acceptés.

\* \* \*

Afin de leur éviter des démarches coûteuses, nos abonnés, de même ceux qui achètent le magazine aux dépôts de journaux, trouveront à l'avenir les deux timbres verts attachés au bon à la page 6.

—:o:—

### SOUVENIRS DE VIE THEATRALE

Sarah Bernhardt a entrepris d'écrire les "Mémoires" de sa vie théâtrale. Venue dans un temps où les littérateurs fraternisent démocratiquement avec les acteurs qui jouent leurs pièces, elle pourra se vanter d'avoir connu les célèbres personnages jusque dans leur vie intime, et soyez sûr qu'elle le fera.

Elle trouvera moyen de mettre ces grandes figures autour de son nom comme une auréole vivante, et vous verrez la célèbre tragédienne ressortir plus resplendissante que jamais. Que voulez-vous, c'est le mal de cette race de se croire le centre de tout mouvement!

D'autres, et je les reconnais intelligents, saisissent mieux combien leur existence de comédiens est vaine; ils ne s'attribuent pas la personnalité d'un penseur, et dans leur rôle de mannequins, ils se rendent plutôt compte du ridicule de leur situation.

Voici par exemple, un acteur qui se prend à être lui-même après quatorze ans

passés dans l'habit d'un "traître de tragédie". Il s'aperçoit qu'il a paru 417 fois sur la scène pour y prononcer le mot "Ha"! 45,788 fois, avec l'habit de cérémonie, une moustache empruntée et la canne à la main. Il a médité la ruine de 37,245 victimes; il a tué plus de 6,000 personnes—hommes, femmes et enfants. Il a volé des sommes d'argent s'élevant à \$5,000,000; après quoi il s'est suicidé 2,000 fois. Entretemps, il a commis différents crimes: assauts de nuit, 7,500; assauts avec l'intention de tuer, 3,450; vols sur la personne, 1,000, etc.

Enfin la bigamie et les désordres du même genre ont tenu tant de part dans sa vie de chaque jour qu'il ne peut en établir le chiffre au juste.

J'admets que Sarah n'a pas eu la carrière mouvementée de cet américain,—il n'y a que nos voisins qui aiment autant de coups sensationnels! mais si elle se mettait à réfléchir sur son genre de vie, elle s'apercevrait qu'après tout elle n'est qu'une marionnette, ficelée avec beaucoup d'art, il est vrai, et en aucune manière un être à prendre au sérieux pour un homme qui approfondit l'ordre des créatures et leur fin.

Elle devrait encore cependant écrire ses "Mémoires" pour se glorifier, et pour rassasier de sa personne une foule dont le propre n'est pas la méditation intense.

BERTAL.

—:o:—

### LES CLUBS

La famille une fois constituée, voici qu'un obstacle surgit, obstacle récent, obstacle moderne, obstacle que l'on peut bien appeler de l'heure présente, et qui est en voie de devenir un péril de destruction et de mort; ce sont les clubs de plaisir et de jeux. Ici encore, ici surtout, que l'on comprenne notre sévérité.

Tous les excès se donnent rendez-vous au club: excès du jeu et excès de boisson, excès de temps et excès de dépense, excès d'attachement et folie de passion. Ce

n'est un mystère pour personne qu'une partie de jeu, commencée le soir, après la journée faite, se prolonge bien avant dans la nuit, quand ce n'est pas jusqu'à l'apparition de l'aurore. Plus que cela, le club absorbe la journée elle-même, la journée de travail et la journée de dimanche. Voyez-le maintenant, ce fervent du club! Est-il encor époux? Est-il père encore? Il est permis d'en douter, à voir la facilité avec laquelle il abandonne le foyer domestique, et à constater le peu de sollicitude qu'il apporte à l'éducation de ces enfants. L'œuvre de la séparation a commencé, et si ce n'est pas la séparation extérieure des corps, c'est le divorce des cœurs, plus terrible et plus douloureux, parce qu'il est plus profond.

R. P. HAGE.

—:o:—

### L'ART DE PLAIRE

*Comme les fleurs*

Elles éclosent, s'épanouissent et se fanent.—A certaines, il faut des serres chaudes.—Le grand air et le soleil.—L'oeuvre de la nature.

La beauté de la femme a mille points communs avec celle de la fleur: la grâce des lignes, la souplesse des attitudes, la délicatesse des tissus, et aussi la fragilité.

Elle a son parfum, qui est-ce que l'on appelle le "charme".

Si l'une et l'autre s'épanouissent au printemps et demeurent vivaces resplendissantes, embaumées, parfois aussi, pour l'une et l'autre, il faut redouter les rigueurs des saisons. Comme certaines fleurs vite étioilées, certaines femmes, particulièrement délicates, ont besoin de la serre des nids tièdes et même du soleil reconfortant du midi.

Leur beauté est à la merci d'une rafale.

*L'air bienfaisant*

Généralement, à la beauté de la femme et

**\$20.40 DE TIMBRES VERTS GRATIS**

Voyez notre annonce page 17

à la beauté de la fleur, c'est la vie au grand air qui convient.

De même que les fleurs se fanent vite dans les chambres closes, sans soleil et sans air, de même le teint per sa jolie fraîcheur dans la meurtrière atmosphère des appartements trop étroits, ou vous vivez parfois presque cloîtrées.

Il est incontestable que malgré les soins les plus raffinés, que vous puissiez prendre, les poussières innombrables envahissent vos appartements. Les soudes, les potasses, les carbones impalpables des calorifères, des salamandres, des cheminées se joignent aux gaz délétères; oxyde de carbone, acide carbonique, etc., pour empoisonner l'air que vous respirez, qui pénètre en vous et vous enveloppe. Votre visage baigne ainsi dans un fluide chargé de parcelles malfaisantes qui, peu à peu, s'incruster dans les pores et les cellules de votre peau, lui forment d'invisibles écailles, irritent, enflamment vos tissus superficiels, et produisent des dilatations veineuses, des boutons, donc vous vous désolerez avec raison.

Votre santé générale s'anémie, s'étirole, s'habitue à cette claustration et votre beauté en reçoit le contre-coup immédiat. La vie active, au contraire, vous est bien autrement profitable, de toutes façons.

Le soleil et le grand air, s'ils ont quelques inconvénients extérieurs contre lesquels il est facile de se prémunir, sont éminemment salutaires à votre santé et, par suite à la courbe sculpturale de vos lignes, à la vitalité de votre chevelure, à l'éclat de votre teint. Les fleurs sont jolies d'elles-mêmes, parce qu'elles sont des fleurs elles ont besoin d'un peu d'entretien, mais non pas de vaines parures. Ceux qui ont cherché à modifier artificiellement leurs teintes ou leurs parfums n'ont réussi qu'à les faner.

De même, chez la femme, quelques précautions générales, quelques soins, quelques raffinements même serent utiles, mais sa plus radieuse beauté sera sa beauté naturelle, et il y aura toujours quelque hérésie à la placer dans un écrin trop somptueux.

#### Les saisons

Comme la fleur, la femme a ses quatre saisons: le printemps, où sa beauté commence à se préciser, l'été où elle s'épanouit, l'automne où elle se voile un peu de mélancolie, en attendant l'hiver.

Mais, à l'une ou l'autre saison, un charme intense existe en elle, et si la jeune fille de seize ans est délicieuse déjà par sa grâce ingénue, si la jeune femme, à la trentième année, conquiert tous les suffrages, la femme de quarante ans, en pleine maturité, mérite d'être admirée et aimée.

Et, comme les fleurs fanées, enfin exhalent encore un délicieux parfum, la beauté féminine, à son déclin, à sa poésie encore faite de douceur.

S. FIRMOT.



## Serrures de Sûreté

Nouvelles serrures  
incrochetables, avec  
petites clefs de tous  
genres et pour tous  
usages. Prix depuis 50c.

Poignées en bronze et en cuivre  
artistique pour portes, avec garni-  
tures. Prix depuis \$1.00.

Cadenas Yale,  
Bohannon et  
autres bonnes  
marques, tou-  
tes grandeurs.  
Prix depuis  
25c.



Verrous, Loquets, Tarjettes, Pen-  
tures à ressorts, etc, au plus bas  
prix.

### L. J. A. SURVEYER

Importateur Direct

**6 RUE ST - LAURENT**

2ème porte de la rue Craig.

## A Vendre en Bloc

### Instruments et Musique en Feuille

Notre commerce de pianos et de  
graphophones demande plus d'es-  
pace, en conséquence, nous avons  
décidé de vendre en bloc notre  
stock de : : : : : :

**Petits Instruments a Vent et a  
Cordes et de Musique en Feuille.**

**Chance Extraordinaire!**

à un prompt acheteur, surtout  
un jeune homme désireux de s'é-  
tablir. : : : : : :

## FOISY FRERES

1760 Ste Catherine

Coin de la rue Sanguinet

## LES VAGUES

O petites vagues frisées,  
Qui vites, dans des temps si beaux  
D'entre les écumes des eaux,  
Surgir Aphrodite irisée.

Que ce jour soit comme un îlot  
Qu'entoure votre âcre abondance,  
Que chacun de mes désirs danse  
Comme un rayon blanc sur le flot.

Voici que l'onde calme arrive  
Et vient remuer le gravier  
Où va plier et dévier  
Sa perleuse et douce salive;

C'est comme si des doigts tremblants  
Dérangeaient l'ordre de la grève,  
Quand l'eau s'abaisse et se relève  
En entraînant les cailloux blancs:

Allant et venant sur la pente,  
Tous ces luisants cailloux roulés  
Font un bruit de petites clés  
Sous la molle écume fondante;

La terre et l'eau se mélangeant  
Semblent unir deux lèvres claires;  
J'ai soif de cette vague amère  
En robe d'azur et d'argent...

...C'est pourquoi, mes vagues ailées,  
Ce matin, dans le sable doux,  
Je me mettrai sur mes genoux  
Et je boirai votre eau salée...

Comtesse MATHIEU DE NOAILLES.

## LA PHOTOGRAPHIE D'AMATEUR

La semaine dernière, je vous ai fait comprendre en peu de mots qu'il n'est pas nécessaire de posséder tout d'abord un instrument dernier modèle, et je vous ai appris comment procéder.

Voyons maintenant quel résultat vous avez obtenu.

En examinant la photographie que vous avez en mains, vous vous apercevrez qu'elle reproduit beaucoup plus que vous n'aviez prévu, le sujet vous paraît trop gros, la distance plus courte que vous n'auriez voulu qu'elle fut... la perspective est défectueuse, il n'y a rien d'étonnant à cela, car le champ qu'embrasse l'angle formé par la lentille est beaucoup plus vaste que celui de votre oeil, et vous l'ignoriez.

Comparez le résultat avec l'objet, et vous verrez immédiatement le défaut; si l'objet est trop gros, reculez, ne faites entrer dans le cadre du miroir que ce que vous voulez, c'est facile en vous portant en avant ou en arrière, selon le cas.

Maintenant, évitez de remplir votre ca-

dre avec des lignes parallèles, faites fuir les lignes vers un côté de la photographie, en vous plaçant vous-même un peu de côté. Si vous voulez, par exemple, que toute la façade d'une maison entre dans votre cadre, placez-vous au coin de la bâtisse et vous aurez une bonne perspective, en vous plaçant dans le centre, vous n'auriez eu que des lignes parallèles. Prenez comme règle de toujours mettre l'objet le plus en évidence à quelque distance du centre, à gauche ou à droite.

Faites de la photographie aux heures prescrites, en évitant l'ombre des arbres et des maisons et, la semaine prochaine, si tout va bien, je vous ferai profiter de mon expérience à propos de durée "d'exposition."

CHS. P. RICE.

:o:

### LE COSTUME JAPONAIS

L'habillement national des Japonais se compose d'une sorte de robe ouverte depuis le haut jusqu'au bas, qui se croise par devant, et s'attache autour du corps avec une ceinture. Les jambes sont nues, excepté pendant l'hiver, où ils mettent des pantalons ou caleçons très étroits. Ils aiment beaucoup à être barriolés de blanc sur le dos. Ceux qui travaillent sont toujours à demi nus. Leur chaussure est assez bizarre. C'est une planche de la longueur d'un pied, portée sur deux autres planches placées en travers de celle-là, et hautes de deux à trois pouces, parfois d'avantage. Ce haut sabot n'est pas couvert. Il tient au pied par une courroie qui passe sur le pied, et par une autre qui tient à la première et passe par devant entre les orteils. Rien de plus mal commode.

Aussi les Japonais n'aiment pas à marcher. Ils vont en traînant les pieds et en grossissant le dos. Sur leurs grands sabots ils portent des chaussettes blanches, avec une séparation pour loger le gros orteil à part des autres, afin de laisser passage à la courroie du sabot. Inutile de dire que plus d'un chancelle avec ce système.

Naguère encore ils étaient nu-tête, en général du moins. Ils avaient le dessus de la tête rasé, depuis le front jusqu'à la place de la tonsure, large comme quatre doigts; et, sur cette place rasée, ils ramenaient de par derrière une mèche de cheveux liés avec de la soie, ou passée dans un rameau d'argent.

Cet usage n'existe à peu près plus aujourd'hui. Ils soignent beaucoup leur tête et sont fous des parfums.

Les jeunes gens et les partisans des modes nouvelles portent les cheveux comme nous.

Les enfants jusqu'à douze ans sont rasés, comme les moines d'Europe, avec une couronne de cheveux autour de la tête, et une mèche qui tombe devant chaque oreille.

Quelques-uns portent seulement la ton-

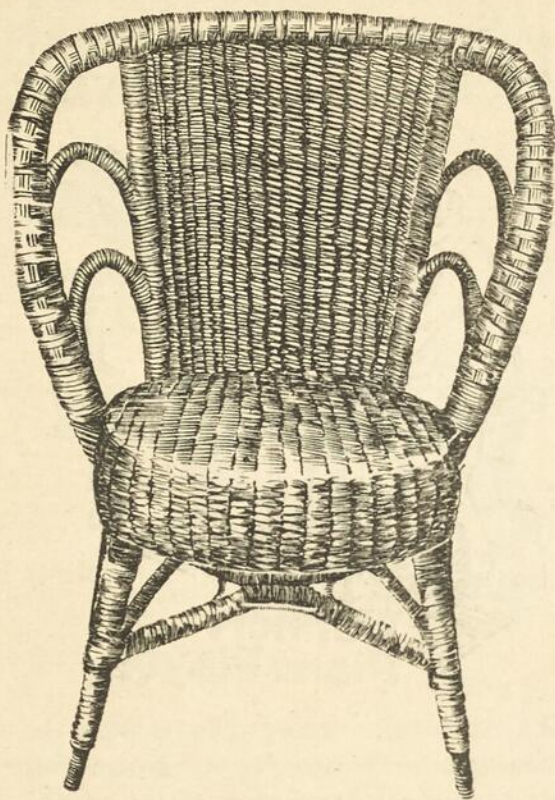


**BON  
POUR  
\$2.00**

En Timbres en sus d'un achat de \$1.00 en apportant ce coupon

Timbres en double dans tous les départements.

**A. LECLAIRE**  
**223 RUE ST-LAURENT**  
**337 AV. MONT-ROYAL**  
COIN MENTANA.



**MEUBLES  
EN HERBE  
DES PRAIRIES.**

Chaises désassorties, berceuses, tables, paniers, etc., les plus nouveaux et les plus élégants, d'un vert riche et mat, exactement la nuance convenable pour donner un air d'élégance à une pièce quelconque. Comme il faut voir ces articles pour les apprécier, nous les avons exposés dans une de nos vitrines et nous serons heureux de vous les montrer, si vous désirez en faire un examen minutieux.

Ce ne sont pas des chaises en jonc ou en rotin, mais en véritable Herbe des Prairies.

**Renaud, King & Patterson**  
Angle des rues Guy et  
Ste-Catherine.  
Téléphone, Up 3328.

sure exactement comme les prêtres. Les femmes sont habillées comme les hommes. Elles se distinguent par la tête qu'elles coiffent avec un art infini, en cheveux toujours, et par leur ceinture où l'on dit qu'elles portent souvent toute leur fortune. Il paraît que c'est la même chose partout.

Ceux qui se mettent à la nouvelle mode prennent le chapeau, les lunettes, la montre et les souliers. En 1880, c'était encore le petit nombre, excepté pour le chapeau, qui était déjà très commun. Depuis, à l'exemple des fonctionnaires qui ont voyagé en Europe, beaucoup ont l'habit européen. Les anciens nobles du temps de la féodalité, c'est-à-dire d'avant 1868, ont porté longtemps comme signe distinctif un large pantalon qui semblait fait de deux jupes cousues ensemble. S. V.

:o:

### SCENES D'INTERIEUR

#### PREMIER CHAPITRE

(Suite)

—Je n'ai jamais pu comprendre ce qui attire un homme au café. Il fait là de gentilles connaissances! Oui, des gens qui se glorifient de traiter leurs femmes en esclaves et de ruiner leurs familles. Il y a ce scélérat d'Harry Prettyman, voyez ce qu'il est devenu, jamais il ne rentre le soir avant deux heures; et puis dans quel état! Il commence par se quereller avec la porte, avec tout ce qu'il rencontre, afin que sa pauvre femme ait peur de lui adresser la parole. Ah! l'infâme! Mais n'allez pas croire que je vais faire comme Madame Prettyman. Non; je ne souffrirais une pareille conduite du meilleur homme du monde. Vous ne me rendrez pas peureuse de vous parler, quand même vous jureriez et vous vous querelleriez avec la porte. Non M. Candle, non.

—Vous n'avez pas envie de veiller jusqu'à deux heures du matin! Comment savez-vous ce que vous ferez quand vous serez au milieu de telles gens? Les hommes ne peuvent pas répondre d'eux-mêmes quand ils s'enivrent ensemble. Ils ne pensent plus à leurs pauvres femmes qui gémissent et se consomment à la maison. Vous allez avoir un beau mal de tête demain matin ou plutôt ce matin; car il doit être plus de minuit. Vous n'aurez pas mal à la tête! C'est bon à dire, mais je sais mieux que ça, eh bien vous vous soignerez tout seul. Ah encore ce tabac dégoûtant; non je ne me coucherai pas comme une bonne petite femme. Comment voulez-vous que les gens dorment lorsqu'ils sont empoisonnés.

—Oui M. Candle, vous serez malade et charmant demain matin! mais n'allez pas croire que je vais vous porter votre déjeuner dans votre lit, comme Madame Prettyman. Je ne serai pas si bête. Non;

et je n'exposerai pas la maison au cancan du voisinage, en envoyant chercher de l'eau soda de bonne heure, car tout le monde dirait: "Candle s'est grisé hier soir." Non j'ai des égards moi, pour mes chers enfants, si vous n'en avez pas. Non; et vous n'aurez pas non plus de bouillon à dîner. Il n'entrera pas une bouchée de mouton dans ma maison, vous pouvez m'en croire.

—Vous n'aurez pas besoin de soda et vous n'aurez pas besoin de bouillon! Tant mieux. Vous n'en n'aurez pas, quand même vous en auriez besoin, je vous assure. Mon Dieu! Mon Dieu! c'est dégoûtant! Je crois que c'en est assez pour me faire sentir aussi mauvais que vous.

Il me semble que le tabac devrait être une bonne raison de divorce. Combien peu une femme qui se marie, songe ou pense qu'elle se livre toute entière pour être empoisonnée! Vous autres hommes, vous parvenez à faire tout ce que vous voulez, c'est vrai.

Oui je vois ce qui va en être. Maintenant que vous avez commencé d'aller au café, vous irez toujours, vous rentrerez gris tous les soirs; vous tomberez, vous vous casserez une jambe, vous vous démettez l'épaule; et vous accumulerez les dépenses et les disgrâces sur nous. Et puis vous vous trouverez à quelque bataille de rue—oh! je connais trop votre tempérament pour en douter un instant, M. Candle, vous assommerez quelqu'homme de police. Et puis je sais ce qui viendra après. Il faut que ça suive. Oui, on vous enverra pendant un mois à la maison de correction. C'est bien gentil, ça, pour un marchand respectable, M. Candle, d'être mis dans la maison de correction avec tous les voleurs et les vagabonds, et—tiens! encore cet horrible tabac!—Toute la canaille. J'aimerais savoir comment vos enfants oseront lever la tête après que leur père aura été en prison? Non je ne dormirai pas. Et je ne vous dis pas des choses impossible. Je sais que tout cela arrivera,—oui tout, tout. Si ce n'était pas pour mes chers enfants, vous vous ruinerez bien que je ne soufflerais pas un mot, mais—oh! mon Dieu! Mon Dieu! au moins vous pouvez aller où l'on fume du bon tabac— mais je ne puis oublier que je suis leur mère. Au moins il leur reste une mère.

—Les cafés! Tous ceux qui fréquentent les cafés deviennent des mendiants. Et comme ils riront de vous vos compagnons de bouteille, quand ils verront votre nom dans le journal, car il faut que cela arrive. Il faut que vos affaires tombent, car où sont les gens respectables qui achèteront des joujoux pour leurs enfants chez un ivrogne. Vous n'êtes pas un ivrogne! Non: mais vous le deviendrez, c'est la même chose.

—Vous avez commencé à veiller jusqu'à

## Pianiste= Automatique

**WERLICH** fabriqué  
à Pres-  
ton, Ont.

Le seul instrument de ce genre qui soit fabriqué au Canada, évitant ainsi les droits de douane et par conséquent se vendant à plus bas prix que toutes les autres Producti ns . . . . .

**ENEZ LE VOIR, L'EN-  
TENDRE OU L'ESSAYER**



Au-delà de 2000 Morceaux de Musique s'y adaptent. Nous les vendons à la semaine ou au mois, comme les pianos ordinaires.

Nous sommes les SEULS REPRESENTANTS du Pianiste-automatique, ainsi que des Pianos Hardman, Mendelssohn, McMillan, Palmer & Edison, des Orgues Doherty & Sherlock-Manning, des Phonographes Columbia et des Machines à Coudre Raymond . . . . .

# FOISY FRERES

1760 rue Ste-Catherine

Coin Sanguinet, MONTREAL

CREDIT ou COMPTANT.

minuit. Tout à l'heure ce sera toute la nuit.

—Mais n'allez pas croire, M. Candle, que vous aurez jamais une clef. Je vous connais. Oui; vous ferez justement comme ce vilain Prettyman; qu'est-ce qu'il a fait pas plus tard que mercredi dernier? Eh bien, il est rentré vers quatre heures du matin, et a emmené avec lui un compagnon de bouteille, Buffy.

Sa pauvre femme s'est réveillée à six heures et aperçut les bottes crottées de Prettyman à côté de son lit. Et où était son mari, l'infâme. Il buvait en bas, il se livrait à la crapule. Oui; pire qu'un voleur de nuit, il avait enlevé les clefs des poches de sa pauvre femme. Oh! la pauvre créature! comme elle doit souffrir!

Comme c'est agréable à une femme de s'éveiller à six heures du matin, et au lieu de son mari de trouver les bottes crottées de monsieur!

Mais je ne serai pas votre victime, M. Candle. Non. Vous ne prendrez jamais mes clefs, car elles seront sous mon oreiller, sous ma propre tête, M. Candle.

—Vous allez vous ruiner, mais si je puis réussir vous ne ruinerez que vous seul.

Oh! l'horrible tabac!

Candle n'ajoute pas de commentaires à ce chapitre. Preuve certaine, nous croyons qu'il n'avait rien à dire pour sa défense.

:o:

### PLAISANTERIES

Orgueil de mendiant.

—Ayez pitié de moi Madame! mes deux enfants meurent de faim.

—Voilà un dollar, conduisez-moi voir vos enfants!

—Pour qui me prenez-vous? Je n'exhibe pas mes enfants pour de l'argent.

\* \* \*

Après l'acquiescement:

L'Avocat.—Maintenant que grâce à mon éloquent plaidoyer, vous avez été acquitté, vous pouvez me dire où vous avez caché les mille dollars volés?

L'Acquitté.—Mais je vous jure, mon cher Maître, que je suis vraiment innocent, je n'ai rien volé!

L'Avocat.—Comment vous n'avez pas honte! Vous ne pouviez pas me prévenir plutôt que me laisser croire que vous étiez en situation de n'offrir de riches honoraires!

\* \* \*

—Dites donc, cher monsieur, voilà la vingtième fois que vous voyez mon mari et vous ne lui parlez pas de votre petite dette...

—Ah! ne m'en veuillez pas, chère madame... Comment pourrais-je auprès de vous ne pas oublier toutes les misérables choses de cette terre?

(Suite)

n'avait pas compris pendant sa vie, les sentiments cachés de lady Mary, la profonde indifférence, l'égoïsme de lord J. Kysington. Elle comprit enfin que c'étaient là les ennemis et non les protecteurs de son fils. Le désespoir, la terreur se peignirent sur son pâle visage. Elle n'essaya pas d'implorer ces être sans âme. D'un mouvement convulsif, elle approcha William plus près encore de son coeur, et, rassemblant toutes ses forces :

—Mon enfant, mon pauvre enfant! s'écria-t-elle, dans un dernier baiser, tu n'as pas un seul appui sur la terre; mais là-haut Dieu est bon. Mon Dieu! viens au secours de mon enfant! Avec ce cri d'amour, avec cette suprême prière, sa vie s'exhala; ses bras s'entr'ouvrirent, ses lèvres restèrent immobiles sur le front de William. Puisqu'elle était morte, morte sous les yeux de ceux qui, jusqu'à la fin, avaient refusé de lui tendre la main, lady Mary n'avait plus la crainte de voir essayer par une prière, de faire révoquer l'arrêt prononcé, Eva était morte en lui laissant une victoire complète définitive.

Il y eut un instant de silence solennel; personne ne remua ni ne parla. Lady Mary et lord J. Kysington fléchirent les genoux auprès du lit de leur victime. Au bout de quelques minutes, lord J. Kysington se releva et me dit: Eloignez cet enfant de la chambre de la mère, et suivez-moi, docteur, je vous expliquerai mes intentions à son égard.

Il y avait deux heures que William était appuyé sur l'épaule d'Eva Meredith, son coeur placé sur son coeur, sa bouche sur sa bouche, recevant à la fois ses baisers et ses larmes.

Je m'approchai de William, et, sans lui adresser d'inutiles paroles, j'essayai de le soulever pour l'emmener hors de la chambre; mais William résista, et ses bras serrèrent plus vivement sa mère sur son coeur. Cette résistance, la première que le pauvre enfant eût jamais opposé à qui que ce fut sur la terre, me toucha jusqu'au fond de l'âme. Cependant je renouvelai l'effort, cette fois William céda; il fit un mouvement, et, se tournant vers moi, je vis son beau visage inondé de larmes.

Avant ce jour, William n'avait jamais pleuré. Une vive émotion s'empara de moi, et je laissai l'enfant se jeter de nouveau sur le corps de sa mère.

—Emmenez-le donc! me dit lord J. Kysington.

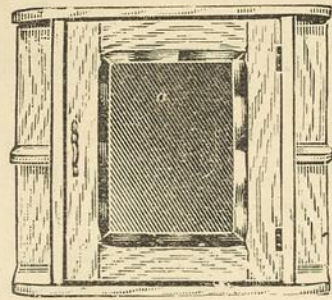
—Milord, il pleure, m'écriai-je. Ah! laissons ses pleurs couler! Je me penchai vers l'enfant; j'entendis des sanglots

—William! mon cher William! lui dis-je, avec anxiété en prenant sa main dans mes mains, pourquoi pleures-tu, William?

Une seconde fois William tourna la tête vers moi; puis avec un doux regard plein de douleur :

—Ma mère est morte! répondit-il. Je

## CABINETS à Médecine



Nos dessins de *CABINETS A MEDECINE* sont très nombreux. Nous offrons le magnifique cabinet que représente la vignette, en chêne d'ré, avec miroir biseauté, b n-ne valeur à \$1.50. **\$3.20**  
Notre prix spécial ..

**H. P. LABELLE & CIE.,**  
1657-1661 NOTRE-DAME.

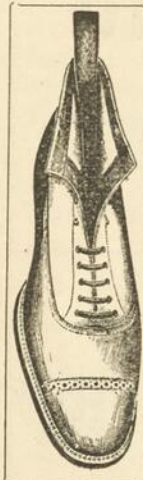
## Le Robur

En rendant au sang les éléments qui lui manquent, et en l'enrichissant, guérit la grande majorité des maladies.

Le ROBUR se vend sous trois formes :  
**ROBUR** liquide \$1.00. **ROBUR** granulé 50 centins. **ROBUR** en perles 50 centins.  
Aussi Tablettes **ROBUR** purgatives, 25 centins.

**C. BEAUPRE, 73 Desery**

Et dans toutes les pharmacies.



## Les Chaussures

## de LASALLE

## Chaussent!

**NOS ADRESSES SONT :**

**349 & 355 RUE RACHEL**

**651 RUE MONT-ROYAL**

**2191 RUE ST-LAURENT**

Localisé chez **J. O. Gareau.**

n'ai pas de paroles pour vous dire ce que j'éprouvai. Les yeux de William avaient de l'intelligence; ses larmes étaient tristes comme ne coulant pas au hasard, et le son de sa voix était brisé comme lorsque le coeur souffre. Je poussai un cri; je me mis presque à genoux près du lit d'Eva.

—Ah! vous aviez raison, Eva! lui dis-je, de ne pas désespérer de la bonté du ciel. Lord J. Kysington lui-même avait tressailli. Lady Mary était pâle comme Eva morte.

—Ma mère! ma mère! s'écriait William avec des accents qui remplissaient mon coeur de joie... Puis, répétant les paroles d'Eva Meredith, ces paroles qu'elle disait bien qu'il retrouverait au fond de son coeur, l'enfant reprit à haute voix :

—Je me meurs, mon fils; ton père est mort; tu es seul sur la terre! il faut prier le Seigneur!

J'appuyai doucement ma main sur l'épaule de William pour le faire s'incliner et se mettre à genoux; il s'agenouilla, joignit tout seul cette fois, ses deux mains tremblantes, et levant vers le ciel un regard plein de vie :

—Mon Dieu! ayez pitié de moi? murmura-t-il.

Je me penchai vers Eva, je pris sa main glacée :

—O mère! mère qui a tant souffert, m'écriai-je, entends-tu ton enfant! Le vois-tu de là-haut? Sois heureuse! ton fils est sauvé! pauvre femme qui a tant pleuré! Eva étendue morte aux pieds de lady Mary cette fois, pourtant faisait trembler sa rivale, car ce ne fut pas moi qui emmenai William hors de la chambre; ce fut lord J. Kysington qui emporta son petit fils dans ses bras.

William retrouva la raison et partit avec lord James. Plus tard, réintégré dans ses droits, il fut l'unique héritier des biens de sa famille.

La science a constaté quelques rares exemples d'une intelligence ranimée par une violente secousse morale. Ainsi donc, le fait que je vous raconte trouve là son explication naturelle; mais les bonnes femmes du village, qui avaient soigné Eva Meredith pendant sa maladie, et qui avaient entendu ses ferventes prières, sont convaincues qu'ainsi qu'elle l'avait demandé au ciel, l'âme de la mère a passé dans le corps de l'enfant.

FIN

—o:—

L'oncle, s'adressant à son neveu âgé de sept ans et jouant à la guerre avec un camarade.—Si tu réussis à prendre la forteresse en moins de dix minutes, je te donne dix sous.

Le neveu, une minute plus tard.—Mon oncle, la forteresse est prise.

L'Oncle—Déjà?

Le Neveu.—Mais oui, j'ai offert cinq sous à l'assiégé et il s'est rendu immédiatement.

## LA MODE

De tous les changements accomplis depuis six mois par la fantaisie capricieuse de la mode, les plus complets sont ceux qui ont si profondément renouvelé la forme des manches: l'ampleur est nettement remontée vers les épaules; les grands poignets moulent le bras, dont ils conservent la ligne, et l'allure générale garde quelque chose de pimpant et d'enlevé, que ne donnaient pas les bouffants exagérés de la saison dernière.

Ces manches-là s'harmonisent bien avec les corsages Louis XV, les hauts corselets drapés qui font paraître plus svelte encore la fine taille qu'ils enserrant; mais elles ne sièent pas toujours aux épaules un peu hautes, et je regrette la jolie ligne tombante qu'on retrouve à peine dans quelques modèles savamment combinés par d'habiles couturiers.

En même temps que les manches s'amplifient du haut, les jupes s'élargissent dans le bas; celles-ci influent-elles sur celles-là, ou réciproquement? Je ne sais, mais cette évolution parallèle me semble être une question d'équilibre de la silhouette. Vous imaginez-vous des jupes de 8 à 9 mètres de tour, et des manches étriquées, collant aux épaules? Le buste semblerait grêle, la taille carrée; or nous tenons tant à ce qu'elle paraisse fine que les corsets se font plus cambrés, moins droits devant, ce qui "gagne" quelques centimètres.

Je ne vois pas davantage la combinaison contraire, associant les manches épaulées, comme on les fait maintenant, et les jupes "fourreau"; ce serait exagérer le développement du buste, qui prendrait une proportion anormale. D'ailleurs, ces manches larges et épaulées, ces jupes amples, se complétaient déjà, il y a quelque dix ans, et les robes de ce printemps qui nous les ramènent remplacent avantageusement par leurs plis souples les godets raides et cassants de leur aînées. Les étoffes se sont désapprêtées, amollies; la manière dont on les travaille donne de jolis plis aux tissus les plus minces.

Ce que j'ai constaté au concours hippique et ce qu'il faut retenir des jupes nouvelles, c'est leur ampleur, leurs formes très variées, les complications de garnitures qui les surchargent souvent un peu trop, à mon gré.

Il n'est pas rare qu'une robe d'étoffe légère, garnie dans le bas de deux ou trois bandes froncées que des coulisses rattachent les unes aux autres, atteigne 6, 8, 10 mètres de tour. D'autres sont plissées à la ceinture, et leurs plis, retenus d'une manière invisible, s'évasent au-dessous de hanches et s'étalent, maintenus par les garnitures du bas de la jupe. Beaucoup sont rayées de groupes de plis qui partent de la taille, ou commencent près des hanches pour s'approfondir jusqu'au bas de la robe; d'autres encore sont faites de petits lés al-

## Cie de Vin Canadien St-Georges

1397 Notre-Dame.

Nous avons toujours en cave les  
meilleurs Vins Canadiens.

Notre département de

### PAPIER à TENTURES

vous met en contact avec

# 30,000 MAISONS

# 75 MANUFACTURES

## 13,000 Milles de Chemin

et les centres artistiques

### d'Europe, d'Asie et d'Amérique

Tous les avantages vous  
sont offerts chez . . .

## The J. A. Holland & Sons Co.

2411 & 2413 Rue Ste-Catherine

ternés; les uns prolongés par un haut volant lissé; les autres simulant un pli rond, piqué jusqu'à la hauteur du volant, ou deux plis moins larges, accolés en étroit panneau.

Sous les robes de cérémonies n'oubliez pas au bord du fond de jupe le lesteur ou le gros liséré de coton enfermé dans son étui de taffetas. Un volant finement plissé, deux volants de taffetas découpé le dissimulent; j'aime moins les cerclettes de baleines souples et les bandes de crin, qui donnent une certaine raideur à l'étoffe.

Cette infinité de formes et de coupes très diverses devient assez embarrassante quand il s'agit de choisir celle qui convient le mieux; il faut tenir compte de sa taille, de l'étoffe qu'on emploie, de l'usage auquel on destine la robe, des garnitures dont on veut se servir, et ces différents facteurs, examinés à tour de rôle, aident à opérer une sélection et limitent un choix qui semblait trop étendu de prime abord.

—:o:—

### CONTRE LES PETITES VARI- CES DU VISAGE

*Veinules bleuâtres.—D'où elles viennent.—  
Une méaication difficile.—Le secours  
l'électricité.*

Chez certaines personnes, quelquefois encore jeunes, apparaissent sur les joues et sur les ailes du nez de petites dilatations veineuses.

Ces "varices" en miniature ont la même origine que celles qui apparaissent sur les jambes à la suite de longues maladies ou de travaux fatigants. Aux jambes, ces varices prennent souvent un développement considérable et on voit des vaisseaux qui, à l'état normal, ont la grosseur d'une aiguille à tricoter, se dilater de façon à atteindre les proportions d'un doigt. Celles du visage au contraire, et heureusement, ne dépassent pas la grosseur d'un fil; elles ont une couleur bleuâtre et leur direction est toute contournée.

Leurs causes sont nombreuses. Parmi les causes prédisposantes, une domine souvent; l'arthritisme, surtout chez les personnes jeunes.

Les causes déterminantes, sont l'emploi de substances irritantes, pommades, fards, poudres de riz défectueux, frictions intempestives sur le visage.

La marche de cette affection est chronique, c'est-à-dire qu'une fois les lésions établies, les dilatations apparues, il n'existe plus de remède qui puisse les faire disparaître. Mais on peut, par un traitement approprié, les empêcher de se dilater, d'augmenter: quantité de recettes furent données autrefois, plus baroques les unes que les autres.

Les remèdes modernes sembleraient plus efficaces.

Le premier et le plus sûr est l'*ergotine*

appliquée en pommade; vient ensuite l'*hamamelis virginica*, plante d'Amérique, qui se prend en potion et active la circulation du sang.

Mais s'il n'existe pas de médicament pour faire disparaître ces varices, il est un autre moyen plus énergique et plus rapide qu'une pommade ou une friction; c'est l'électricité. Le procédé est excessivement simple et, en quelques séances, presque sans douleur, le médecin fera disparaître complètement tous ces petits fils bleus qui enlaidissent votre visage.

**L'OZENE IMPORTUNE**

*Une affection du nez.—Haleine fétide.—Quelle en est la cause.—Comment lutter.*

L'ironie du sort veut parfois que le nez, cet organe délicat fait pour apprécier les parfums, soit—même chez de très jolies personnes—atteint d'une infirmité désagréable, dégageant une odeur pénible. On en incommode les autres et on en est incommodé.

Cette affection provient d'une conformation défectueuse des conduits antérieurs du nez. Les mucosités y séjournent, et, retenues par la muqueuse gonflée et inégale, elles se décomposent vite. On arrive d'ailleurs à ne plus se moucher.

La partie extérieure du nez ne présente pourtant rien d'anormal: ni croûtes, ni ulcérations, mais il s'en dégage une odeur nauséabonde. C'est le plus souvent après un rhume persistant qu'on constate cette infirmité. Elle a des effets plus pénibles encore chez les tempéraments scrofuleux.

D'une façon générale,—si vous avez tendance à souffrir de ce mal,—lorsque vous êtes sortie par une journée chaude et sèche, et que vous avez respiré beaucoup de poussière, respirez un peu d'eau salée tiède pour déboucher votre nez.

Si cette odeur est permanente, traitez-vous:

Ayez un pulvérisateur dont le bec recourbé à angle droit soit dirigé vers le ciel; emplissez-le d'eau tiède ayant bouilli; ajoutez quelques gouttes d'eau de Cologne, afin que cette eau soit antiseptique, et vaporisez-vous les narines, tantôt l'une, tantôt l'autre, pendant 20 minutes, matin et soir.

Si cette odeur est violemment accentuée, arrivant à vous causer à vous-même des maux de tête, employez la *teinture mère de sulfure* (10 gouttes pour 1-5 de grand verre d'eau filtrée). Remuez bien et prenez-en une cuillerée à bouche, à jeun, chaque demi-heure, jusqu'à midi. Deux heures après le déjeuner, recommencez jusqu'à 6 heures, puis deux fois le soir. Le lendemain, la désobstruction du nez commencera, et vous réduirez la dose à six cuillerées. Vous vous moucherez bientôt de façon normale, et la mauvaise odeur cessera.

**Cadeaux Gratis**

Trouvez ce nom :

**POSEIM INOSICH**

A la personne qui nous dira la première ce que signifient ces deux mots et à qui sert la chose qu'ils désignent, NOUS DONNERONS UN JOLI PRIX . . . . .

ADRESSEZ A

**Moulin Ocean,**

109 AVE MONT-ROYAL

Pas de.....

**Cêtes Chauves**

Ni de.....

**Cheveux Gris**

avec la Prodigueuse

**CHEVLURINE**

DE PARIS.

Quelques applications de cette grande nourricière du cuir chevelu suffisent pour arrêter la chute des cheveux et en provoquer la repousse, faire disparaître les pellicules, les dartres farineuses, les démangeaisons et ramener tous les cheveux blancs à leur belle couleur de jeunesse. Tous les médecins recommandent Chevlurine, 50c la bouteille. Demandez à votre marchand de vous la procurer chez n'importe lequel de ses fournisseurs et s'il ne veut pas, adressez : Cooper and Co., Dépt. 4, 425 rue Saint Paul, Montréal. W. Brunet, dépositaire, Québec.

**Gare aux imitations.** — N'acceptez jamais d'autre que celle qui porte le nom de Cooper & Co., au bas du Label.



**BON POUR 2**

La Maison Moderne

donnera chaque semaine

2 Timbres Verts

Gratis



CE BON devra être présenté d ici au 3 de Juin seulement et sera payable au bureau de la

**Maison Moderne**

Chambre 23

107 St-Jacques

FEUILLETON

**La Quarteronne**

I

Leclerque parlait encore que le vaisseau reçut une secousse tellement forte, qu'il craqua dans toutes ses parties. Tout le monde se regarda avec inquiétude; de la cabine des dames on entendit des cris de terreur. La plupart des passagères s'élançèrent sur le pont. Miss Sillifonds parut aussi; regardant tranquillement autour d'elle, elle remarqua le planteur et alla à lui.

“Qu'est-il arrivé, mister Leclerque?”

Leclerque parlait encore que le vaisseau reçut une secousse tellement forte, qu'il craqua dans toutes ses parties. Tout le monde se regarda avec inquiétude; de la cabine des dames on entendit des cris de terreur. La plupart des passagères s'élançèrent sur le pont. Miss Sillifonds parut aussi; regardant tranquillement autour d'elle, elle remarqua le planteur et alla à lui.

“Qu'est-il arrivé, mister Leclerque?”

—Je pense que nous avons donné contre un arbre.

—Il me semble que le coup était un peu fort pour cela; mais, comme le bateau marche encore aussi vite qu'auparavant, je ne crois pas qu'il y ait eu du mal.”

Elle resta quelques instants sur le pont et redescendit ensuite dans la cabine.

Après son départ, le planteur garda le silence et parut s'absorber dans ses réflexions.

Tout à coup il interrompit sa rêverie.

“Vous avez donc étudié le droit? Hum, hum, vous ne ferez vraiment rien de cette science en Amérique. Si je pouvais me permettre de vous donner un conseil, je vous dirais: Devenez médecin et pharmacien.”

Albert secoua la tête en souriant.

“Je n'ai pas passé d'examen dans ces branches, bien que j'aie suivi quelques cours de médecine et de chirurgie; mais de là à devenir médecin il y a loin.

—C'est plus que je ne croyais, reprit Leclerque, et c'est, je vous assure, plus que suffisant pour devenir un médecin célèbre. Bien des Européens qui ne savaient même pas guérir un mouton malade, et qui arrivaient comme des journaliers, ont fait ici leur fortune comme médecins.

“Il y a quelques années, un garçon de Brême arrivait justement à Bâton-Rouge; rien ne put lui réussir. Adroit, intelligent, il avait travaillé à cent différentes choses, sans avoir pu gagner assez pour payer son retour en Europe. Lorsqu'il ne sut plus comment s'y prendre pour ne pas mourir de faim, il se fit médecin; grâce à quelques livres de médecine qu'il étudia avec soin,

**C'est une Qualité  
Naturelle de...**

**L'Eau Minerale  
St. Galmier**

**Sources  
Romaines**

d'être la plus gazeuse des  
eaux minérales.

**B. O. BELAND, Dépositaire**  
1684 RUE NOTRE-DAME

et à quelques cures heureuses, dues à la nature des malades plutôt qu'à sa science, il se fit un renom. Aujourd'hui c'est un des plus riches rentiers de la ville de New-York.

"Il vous sera bien plus facile de devenir médecin, puisque vous vous êtes occupé de médecine pendant quelque temps.

—Je vous remercie de votre bon conseil, et certainement je réfléchirai là-dessus.

—Vous pouvez compter sur moi si je puis vous être utile en quelque chose. Je ne sais pourquoi je m'intéresse à vous; mais votre physionomie me plaît, et j'espère acquérir en vous une bien agréable connaissance."

Albert s'inclina en remerciement de ce compliment; et, voulant changer le sujet de la conversation, il montra du doigt les rives du Mississipi.

"La contrée est véritablement bien belle, dit-il, les petites villes et les plantations que je vois de tous côtés me montrent que le pays est bien habité.

—Oui, reprit Leclerque, de la Nouvelle-

Orléans à Bâton-Rouge la contrée est bien cultivée; mais, passé la capitale, on ne voit pendant des journées entières que la forêt."

Il lui nomma les différentes villes devant lesquelles ils passaient sans s'arrêter, le bateau à vapeur ne devant débarquer qu'à Bâton-Rouge.

Vers le soir, le vent s'éleva, et ils descendirent au fumoir, où ils trouvèrent une nombreuse compagnie. La conversation était engagée sur les accidents arrivés à des bateaux à vapeur du Mississipi.

L'un raconta comment un bateau sur lequel il s'était trouvé avait sauté; un autre avait été sauvé seul dans un naufrage, etc., etc. Les récits prirent un caractère toujours plus alarmant, et on pouvait parfaitement comprendre que la vérité était le plus souvent exagérée.

Le souper fut servi dans une grande salle à manger où tous les passagers se réunirent. M. Freimann avait sa place à côté de Miss Sillifonds. Elle prit part à la conversation, et ses remarques montraient tant de bon sens et d'esprit, qu'Albert comprit que le planteur n'avait rien dit de trop en sa faveur. Il apprit avec plaisir qu'elle avait passé plusieurs années en Europe.

Après le dîner, la plupart des passagers jouèrent aux cartes; les autres se retirèrent dans leur cabine. Albert aussi se mit au lit, étant très fatigué. Tout à coup, le vent ayant changé et étant devenu un véritable ouragan, le vaisseau se trouvait

#### DECOUVERTE FIN DE SIECLE

**\$500.00 à gagner**

Le Dr Simon, de Paris, France, vient accidentellement de découvrir un produit chimique des plus inoffensifs avec lequel toute personne peut faire disparaître en moins de 3 minutes tous les poils follets du visage, du cou et des bras, même la barbe la plus touffue, sans douleur et sans endommager en aucune façon la peau la plus délicate. Il a donné à cette miraculeuse préparation le nom de "Razorine" parce qu'elle est appelée, dans un avenir prochain, à faire disparaître l'usage du rasoir tant chez les hommes que chez les femmes, et nous ne craignons pas de la faire essayer. Envoyez-nous 10 cents pour les frais de poste et nous vous en expédions un paquet sans charge extra; pas un paquet de \$1.00, mais assez gros pour l'essayer et vous convaincre de sa parfaite infailibilité. De plus, nous paierons \$500.00 à quiconque ne réussira pas tel que nous le réclamons. Votre pharmacien ne l'a pas encore, mais demandez-lui de vous procurer "Razorine" du Dr Simon, et s'il ne veut pas, adressez à Cooper Co., Dépt. 4, 425 St. Paul, Montréal, agents spéciaux pour le Canada.

**Un Elixir  
Merveilleux**

**ABBEY'S** Previent les  
maladies du  
printemps.

**EFFERVESCENT**

Yeux brillants, teint  
clair, bonne digestion  
sont ses bienfaits. **SALT**

Il fait aimer la vie.

En vente chez tous les Pharmaciens  
25 et 60 cts la bouteille.

tantôt jeté d'un côté, tantôt d'un autre; des craquements sinistres l'empêchèrent longtemps de s'endormir.

Vers minuit, il fut éveillé en sursaut. Le vaisseau avait reçu une si forte secousse, qu'il avait été jeté hors de son lit. Au premier moment, Albert crut s'être cassé les reins et voulut appeler au secours; mais au même instant il entendit un grand tumulte sur le bateau. Des cris de femmes et d'enfants s'élevaient mêlés aux commandements du capitaine; la porte de sa cabine fut ouverte violemment, et le planteur Leclerque lui cria:

"Le vaisseau a donné sur un banc de sable; montez vite!"

Albert oublia ses douleurs; il se leva, s'habilla à la hâte et monta sur le pont. Là il apprit que le gouvernail avait été brisé dans le choc. On avait pourtant encore l'espoir de sortir de ce mauvais pas en employant toute force de la vapeur.

Le capitaine était un homme fort violent qui s'emportait très facilement; il était auprès des chauffeurs, leur reprochant de

**Rien de plus Moderne**

—QUE LE—

**Chocolat  
et Cacao**

**DE L'UNIVERS**

GARANTI PUR.....

**B. O. BELAND**

DEPOSITAIRE

1684 RUE NOTRE-DAME



**\$5.00**  
**Gratis**

EN TIMBRES

Pour chaque achat d'un dollar et plus de merceries, chemises, collets, cravates, bretelles, sous-vêtements, bijouteries, sacs de voyage et sacoches, chapeaux, casques, imperméables, etc, etc.

**Apportez cette annonce.**

**DEMERS & FILS**

1836 RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le bureau des Timbres de Commerce  
PRES RUE MCGILL.

n'être pas assez vifs, et leur donnant des coups de poing pour leur faire activer la besogne. Aux premiers coups, les chauffeurs jetèrent leurs pelles de côté, déclarant qu'ils avaient fait jusqu'ici tout ce qu'ils avaient pu; mais qu'ils refusaient de travailler encore après avoir été traités si indignement. Rien ne put les obliger à reprendre leur travail.

Pendant ce temps, le bateau était fortement balancé par les vagues, sans pouvoir pourtant se dégager. Un matelot donnait sans cesse le signal avec la cloche d'alarme. La foule des bateaux qui se croisaient sur le Mississipi ne pouvaient manquer de s'apercevoir de leur mauvaise position et de prendre celui-ci à la remorque. En effet, bientôt se montra un autre bateau.

Les deux capitaines parlementèrent avec le porte-voix; mais quand celui de l'autre vapeur apprit le nom du capitaine naufragé, il répondit:

"Il y a deux mois, monsieur le capitaine, je me trouvais dans la même position. Je vous ai demandé alors du secours et vous me l'avez refusé. Voici le moment de prendre ma revanche. Au revoir."

Les passagers ne purent croire à une telle inhumanité; mais ils durent voir le bateau les dépasser et disparaître dans la nuit. Leurs cris de rage et de désespoir redoublaient. Ce fut alors que miss Sillifonds s'avança près des chauffeurs et leur dit:

"Nous sommes tous perdus si vous persistez dans votre refus de chauffer; soyez hommes et continuez votre travail, autrement vous aurez à vous reprocher la mort de tous les passagers.

—C'est le capitaine qui en répondra. Pourquoi nous traite-t-il comme des bête de somme? N'est-il pas naturel que nous refusions de travailler sous les ordres d'un chef si brutal?

—A un autre moment je le comprendrais, mais non en un cas où il s'agit de sauver la vie à une centaine de vos semblables.

—Eh bien, Miss, lui répondit le même chauffeur, nous allons recommencer par amour pour vous. Vous voyez que nous sommes sensibles à votre bonne parole. Mais je crains que nos efforts ne soient inutiles, le fond du vaisseau est entré encore plus profondément dans le sable."

Ils se remirent au travail, tandis que les passagers remerciaient miss Sillifonds de son heureuse intervention. Le capitaine reprit le commandement et il montra de la modération; des tonneaux de lard et de graisse furent jetés dans les flammes. Une chaleur insupportable régnait à bord. Le vapeur fit des efforts incroyables et le bateau avança de quelques pas, mais avec un craquement sinistre; peu d'instant après il s'arrêta de nouveau.

Les vagues se jetèrent avec force contre le tribord, de sorte que le côté opposé s'inclina à tel point, que des tonneaux et

des ballots roulèrent dans le fleuve, entraînant avec eux quelques personnes.

Tout à coup on sentit un nouveau mouvement occasionné par la force de la vapeur; mais le vaisseau était trop profondément ensablé, il ne put que se coucher du côté opposé, et ce brusque revirement jeta encore une dizaine d'hommes par-dessus bord.

La position des malheureux naufragés devint de plus en plus critique. Les chauffeurs alimentèrent tellement le feu, que les flammes éclairaient le Mississipi. A leur lueur on put même entrevoir le rivage, qui n'était pas fort éloigné du côté où le vaisseau penchait. Beaucoup qui espéraient pouvoir l'atteindre à la nage se jetèrent dans le fleuve, où on les voyait se débattre dans les vagues. Peu d'entre eux atteignirent le rivage.

Pour comble de malheur, une voie d'eau, occasionnée par ses brusques mouvements, se déclara dans le vaisseau. Les pompes ne purent rejeter toute l'eau. L'équipage, le capitaine en tête, voyant toute chance de salut perdue, se jeta dans les chaloupes de sauvetage; sans se préoccuper des cris d'indignation des passagers, il se dirigea vers la terre. Mais cet acte de lâcheté ne fit qu'activer leur perte; les barques, trop pesamment chargées, rencontrèrent des troncs d'arbres et chavirèrent. Tous furent noyés.

Pendant ce temps, le bateau, abandonné à lui-même, se jetait tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, suivant l'impulsion des vagues; l'eau y entraînait de plus en plus. Toutefois, comme il se trouvait sur un fond de sable, il ne sombra pas. Mais ses brusques mouvements le disloquèrent, et la partie sur laquelle Albert se trouvait fut emportée par les vagues.

Il se tenait cramponné contre les cordages, épiant le moment où il pourrait se jeter à la nage et gagner la rive. En cet instant il entendit un soupir. Il se retourna étonné, car il s'était cru seul.

Miss Sillifonds se tenait contre la balustrade.

"Vous ici, Mademoiselle! s'écria Albert; comment vous sauver?"

—Je crois que nous ne le pourrons pas. J'admire justement le courage avec lequel vous attendiez la mort, et je prie Dieu de m'en inspirer un pareil. Hélas! je me sens bien faible.

—Je serais aussi faible si je ne voyais pas un moyen de salut. Ne savez-vous pas nager?"

—Non.

—Ceci rendra le sauvetage un peu plus difficile, mais non impossible. Nous approchons encore un peu du rivage; veuillez donc mettre vos bras autour de mon cou, et avec l'aide de Dieu nous nous sauverons."

Miss Sillifonds refusa cette généreuse proposition; mais, Albert déclarant qu'il ne s'en irait pas sans elle, elle accepta.

Après qu'elle eut passé ses bras autour du

Tél. Bell Est 122-

## James Harper

Jambons, Saucisse,  
Bacon et Saindoux

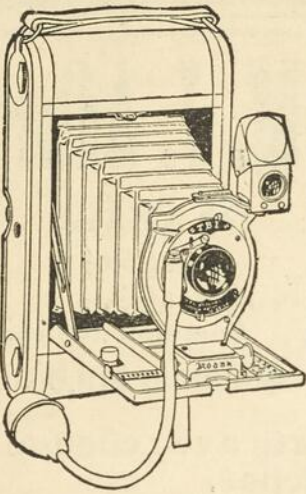
AU DETAIL

24-25-26-27 Marché St-Laurent

EN GROS

18 ST-PHILLIPPE

## La Famille Brownie



Descend en ligne directe de la maison de Eastman et est alliée à la famille célèbre des Kodaks.

Elle a cinq représentants qui font des photographies dignes d'être placées dans la Galerie des Arts.

No 1, grandeur	2 1/4 x 2 1/4,	\$1.00
" 2, "	2 1/4 x 3 1/4,	2.00
" 2, à soufflet,	2 1/4 x 3 1/4,	5.00
" 3, à soufflet,	3 1/4 x 4 1/4,	9.00
Stereo Brownie	.....	12.00

La famille Brownie fait la joie des enfants et l'admiration de tous.

Achetez-en un de \$2.00 pour essayer.

Faites l'instantané— nous ferons le reste.

RICE, JOHNSTON & GLADWISH

132 SAINT-PIERRE

Près de la rue Craig.

TAPISSERIES A 25 p. c.  
D'ESCOMPTE

## GUENETTE Frères

Entrepreneurs Peintres Decorateurs.  
Marchands de FER, PEINTURES,  
QUINCAILLERIES, HUILES,  
ETC., ETC.

1520 RUE SAINTE-CATHERINE.

Entre Amherst et St-Timothée.

Tél. Bell Est 3148. MONTREAL.

cou du jeune homme, celui-ci se jeta dans les flots.

Bientôt après il remonta sur l'eau et partagea les vagues ; mais il sentit que la jeune fille n'était plus sur son épaule.

O mon Dieu, elle est perdue, se dit-il en ne la voyant pas à la surface. Au même instant elle apparut ; après quelques brassées il se trouvait près d'elle et la soutenait en nageant entre deux eaux.

Dès qu'elle sentit l'aide qui lui arrivait, elle se cramponna à son sauveur. Celui-ci eut beaucoup de peine à nager avec son fardeau, et ce ne fut qu'après des efforts surhumains qu'il atteignit le rivage.

En déposant miss Sillifonds sur l'herbe, il s'aperçut qu'elle avait perdu connaissance. Il chercha dans ses poches et trouva un flacon de sels, à l'aide desquels il essaya de la rapeler à la vie.

Voyant ses peines inutiles, il craignit qu'elle ne fût noyée, et, s'agenouillant à côté d'elle, il implora le Ciel de la sauver.

Ensuite il se leva, et, s'éloignant un peu, il regarda s'il n'apercevrait pas une lumière qui lui annoncerait une habitation voisine. Ne découvrant rien, il revint vers la pauvre naufragée et lui tâta de nouveau le pouls.

"Dieu soit loué ! s'écria-t-il, elle vit." Au même instant il entendit ces cris de cétresse sur le rivage. Il prit miss Sillifonds dans ses bras et la porta dans cette direction, espérant y trouver au secours. Celle-ci revint à elle pendant ce trajet.

"Je vous dois la vie, Monsieur, lui dit-elle aussitôt qu'elle put parler.

—Non à moi. Mademoiselle, mais au Dieu tout-puissant, lui répondit-il en la déposant sur le sol. Ils entendirent alors appeler miss Cora.

"C'est la voix d'Hannibal, murmura miss Sillifonds.

—Par ici, par ici ! s'écria Albert. Et peu de minutes après le nègre se trouvait à côté d'eux, riant et pleurant et embrassant la robe de sa maîtresse.

"Tout est dans le fleuve, s'écria-t-il, les chevaux, la voiture. tout ! Mais Dieu soit loué, maîtresse est sauvée !

—Hannibal, interrompit Albert, vous prendrez soin de votre maîtresse ; quant à moi, je vais voir si je puis être utile à quelques malheureux."

Il disparut dans l'obscurité.

Miss Sillifonds demanda alors à Hannibal où ils se trouvaient.

"A trois lieues de Bâton-Rouge, lui répondit-il.

—Connais-tu ce gentleman qui m'a sauvé la vie ?

—Je l'ai vu pour la première fois sur le bateau, causant avec mister Leclerque. Mais ce doit être un brave ; il est reparti au secours des autres naufragés.

—J'aurais dû lui demander son nom, murmura-t-elle ; mais dans mon effroi je l'ai oublié. Y a-t-il une maison dans les environs où nous puissions demander l'hospitalité ? Je tremble de froid et de faiblesse.

—Je vais porter Miss à Melbourne House,

repondit Hannibal ; ce n'est qu'à une demi-lieue d'ici."

Et prenant miss Sillifonds dans ses bras robustes, il l'emporta en toute hâte.

Peu de temps après, ils se trouvèrent devant un grand bâtiment. Hannibal appela ; les chiens aboyèrent, une fenêtre s'ouvrit et une voix demanda :

"Qu'y a-t-il ?

—C'est la voix du nègre Caïn," dit Hannibal à sa maîtresse ; ensuite il répondit :

"C'est moi, Hannibal ; va dire à ton maître que miss Sillifonds demande à passer la nuit chez lui."

Caïn disparut. Peu de minutes après, les chambres furent éclairées et mister Melbourne vint lui-même demander :

"Voyons, Hannibal, est-ce ta maîtresse qui me demande ?

—Oui, voisin, c'est vraiment moi, qui réclame un asile pour cette nuit."

Mister Melbourne disparut instantanément de la fenêtre pour se trouver devant la porte.

"J'implore votre hospitalité, Monsieur, lui dit miss Cora en entrant ; le bateau que j'ai pris à la Nouvelle-Orléans a fait naufrage non loin d'ici. Je ne serais plus du nombre des vivants si un monsieur inconnu ne m'avait sauvé la vie au péril de la sienne. Mais je suis entièrement mouillée et je tremble de froid. Si je ne trouve un prompt secours, je puis en mourir.

—A Dieu ne plaise que pareil malheur arrive ! lui répondit mister Melbourne ; mais voilà que mistress Melbourne que j'ai fait éveiller."

En effet, la maîtresse de la maison apparut sur le palier de l'escalier ; elle conduisit miss Sillifonds dans une chambre, puis elle chargea un esclave de porter immédiatement des effets à miss Cora.

Après avoir changé de vêtements et pris quelques tasses de thé bouillant, miss Sillifonds se sentit mieux. Elle dut alors faire à mistress Melbourne un récit détaillé de l'accident, et celle-ci ne put s'empêcher de montrer son admiration pour le sauveur de son amie.

"En vérité, je ne comprends pas, chère amie, lui dit-elle, que vous ne lui ayez pas demandé son nom.

—Certes, j'ai eu le plus grand tort, mais on ne pense pas à tout dans de telles situations. Dès que j'ai été remise, il a couru au secours des autres naufragés.

—Peut-être est-il médecin, interrompit mistress Melbourne. Quelle mine avait-il ?

—Je ne puis vous le dire, ne l'ayant guère regardé avant le naufrage, et point du tout après. En tout cas, ce doit être un noble caractère.

—Certainement, mon amie, et c'est donc doublement dommage que vous n'avez mieux fait sa connaissance ; nous aurions peut-être pu le décider à rester dans les environs, et ce nous eût été un voisin agréable.

—J'avoue que je n'ai point du tout pensé à cela," répondit Cora en souriant.

Mister Melbourne, qui était venu rejoindre les dames, interrompit leur conversation en

## Maison ARSENE LAMY

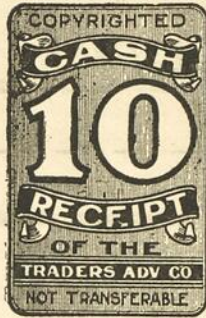
830 St-Denis, Coin Duluth

Costume en toile dans les couleurs assorties de toutes les grandeurs. Valeur de \$8.00, Spécial, \$4.45.

25 habillements de tweed de couleur pour garçon, en deux morceaux. Valeur de \$2.69. Très spécial, \$1.85.

Pré-lart anglais, 2 verges de large, à 25c. CHAUSSURES—Bottines en dongola pour dames, valeur, \$2.70. Spéciale, \$1.99.

EPICERIES—500 livres café Mokara, valeur, 18 cts. Spécial, la livre, 10 cts.



2 POUR 1

Timbres en double dans tous les rayons.



M. J. Adler

585 CRAIG

Coin Cotté

Complets pour hommes depuis \$6 00 à \$10.00

Timbres Verts avec chaque achat.

## C. J. GRENIER & CIE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

## CORSETS

1613 Ste-Catherine.

Assortiment complet de toutes les meilleures marques de Corsets. Satisfaction garantie.

## Syndicat St-Henri

Grand Magasin Departemental

3490 a 3504 Notre Dame

20% Escompte pour la dernière semaine de mai.

Gocarts, depuis..... \$1.75

Prelarts, depuis..... 20 cts.

Tapis "Tapestry" depuis... 25 cts.

Glacières, depuis..... \$5.50

A la Semaine ou au Mois

L. ABINOVITCH, Gérant.

demandant à miss Cora s'il pouvait lui être utile. Sur sa réponse négative, il leur fit part de son intention d'aller avec quelques nègres à l'endroit du sinistre, et demanda la permission d'emmenner Hannibal pour indiquer le chemin.

Ils partirent emportant plusieurs flacons d'un vin généreux. Arrivés sur les bords du Mississipi, ils trouvèrent plusieurs naufragés à qui leurs forces ne permettaient pas de chercher plus loin du secours. Ils furent heureux de voir des personnes arriver à leur aide, et ils racontèrent avec enthousiasme que le jeune inconnu s'était jeté plusieurs fois à l'eau et avait sauvé trois malheureux qui luttèrent déjà avec la mort. En ce moment encore, il était occupé à rappeler à la vie des naufragés qui avaient perdu connaissance. Mister Melbourne s'approchait de lui pour lui offrir l'hospitalité, lorsque des cris affreux partirent dans la direction du bateau sombré. Tous s'élançèrent vers le bord.

"Messieurs, s'écria Albert, je vous en supplie, que quelqu'un aille au secours de l'infortuné qui appelle. Je n'ai plus de forces, autrement je n'hésiterais pas."

Personne ne bougea à cette injonction. Mister Melbourne seul déclara qu'il ne savait pas nager.

"Mais il y en a d'autres qui savent!" Voyant que tous hésitaient à affronter la mort une seconde fois, il se jeta de nouveau dans les flots.

Le vent s'étant calmé, il atteignit sans beaucoup de danger l'endroit d'où partaient les cris et y trouva le planteur Leclerque.

"Le ciel soit loué de vous avoir envoyé!" s'écria celui-ci. Un de mes bras a été pris entre deux poutres, je ne sais comment, car je me suis évanoui; je ne puis le retirer, je pense qu'il est cassé."

Albert examina aussi bien qu'il le put la position du bras, et trouva, en effet, qu'un des débris du vaisseau l'avait enclavé si malheureusement en tombant, qu'il n'y eut pas moyen de le délivrer malgré tous ses efforts.

"Il faudrait une scie," dit-il.

Il essaya de se faire entendre de ceux qui étaient sur le rivage, mais on ne put comprendre ce qu'il demandait. Voyant ses efforts inutiles, il se jeta de nouveau à la nage.



## EMBELLISSEZ-VOUS, Mesdames,

Avec le Lait des Dames Romaines

— Surnomme "Nourriture de la Peau" —

Cette merveilleuse préparation, contrairement aux autres du même genre, ne fait pas seulement couvrir ou farder la peau, mais NETTOIE, DÉTACHE ET ENLÈVE positivement

### LE MASQUE, LES ROUSSEURS, LES BOUTONS A TÊTES NOIRES

et toutes autres taches, pourvu qu'elles ne soient pas de naissance, et n'endommagent pas la peau, au contraire "Le Lait des Dames Romaines" guérit, comme par magie, les éruptions, les boutons et toutes autres maladies de la peau. **PRIX 50c LA BOUTEILLE.** Résultat garanti ou argent remis. Si votre marchand ne l'a pas adressez au Canada, A Cooper & Cie., Dépt. 4. 425 rue St-Paul, Montréal; aux États-Unis: George Mortimer, 247 Atlantic Avenue, Boston, Mass. W. Brunet, dépositaire, Québec.

Mister Melbourne n'eut pas plus tôt entendu de quoi il était question, qu'il dépêcha Caïn à la recherche de l'objet demandé. Il était tout heureux de savoir qu'au moins la vie de mister Leclerque semblait en sûreté. Il obligea Albert à se coucher sur l'herbe en attendant le retour du nègre.

Lorsque celui-ci revint avec la scie, mister Melbourne demanda que quelqu'un accompagnât au moins le courageux étranger qui avait hasardé sa vie déjà tant de fois pour sauver ses semblables; mais tous firent la sourde oreille. Albert fut donc obligé de reprendre seul encore le chemin de la carcasse du vaisseau. Le bras fut bientôt délivré. M. Freimann fit alors glisser une planche sur le fleuve, et, ayant enjoint à mister Leclerque de ne pas la lâcher, il se cramponna à cette planche et réussit, quoique avec beaucoup de peine, à atteindre la rive. Mister Melbourne se mit tout de suite à sa disposition pour conduire le blessé à Melbourne House.

"Il lui serait préférable de se rendre immédiatement à sa propre habitation, qui n'est pas loin d'ici, à ce qu'il m'a dit. Si vous voulez simplement avoir la bonté de l'y faire porter sur une charrette.

—Je vais envoyer ma voiture.

—Non, non, une charrette avec un matelas, un peu de linge et un seau d'eau. C'est ce qui vaut le mieux pour le moment.

—Tu as entendu, Caïn? Dépêche-toi donc, reprit mister Melbourne, et dis à Tom de venir avec une voiture pour ramener quelques naufragés."

Caïn revint bientôt avec une voiture.

Hannibal et Albert mirent mister Leclerque sur le matelas. Albert l'accompagna à Sommerville.

Quand mister Melbourne revint à son habitation, les dames l'attendaient avec la plus grande impatience; sa femme lui demanda tout de suite:

"Eh bien, comment s'appelle ce jeune héros?"

—Je regrette de ne pouvoir te le dire, fut sa réponse, j'ai complètement oublié de le lui demander; mais j'avoue que je partage votre enthousiasme pour lui; c'est un noble caractère. Quoique fatigué à l'excès, il a nagé deux fois vers le vaisseau pour sauver notre ami Leclerque; sans lui nous ne l'aurions jamais revu.

—Et toi, lui as-tu aidé au moins? dit mistress Melbourne.

—Hélas! non, ma chère, je ne pouvais, puisque je ne sais pas nager."

Mistress Melbourne eut l'air si désappointée de ne pas voir un héros en son mari, comme elle l'avait espéré, que celui-ci et miss Sillifonds partirent d'un éclat de rire.

Après avoir donné les ordres nécessaires pour les pauvres gens que mister Melbourne avait emmenés, les dames se retirèrent, et miss Cora retrouva ses forces dans un sommeil salutaire; de sorte que le lendemain elle se ressentait à peine de l'accident qui aurait pu lui devenir si funeste.

Mister Leclerque et Albert gagnèrent pendant ce temps Sommerville House. Mistress Leclerque fut fort effrayée en voyant son mari revenir en cet état.

"Mon Dieu! mon Dieu! exclama-t-elle; que faire maintenant? il n'y a pas de médecin à vingt lieues à la ronde.

—Tranquillisez-vous, Madame, lui dit Albert, j'arrangerai le bras aussi bien que possible, et, Dieu aidant, nous le remettrons parfaitement.

—Que le bon Dieu vous entende, Mon-

*A suivre, page 13.*

## E. D. COLLERET & Cie 26 RUE ST-LAURENT

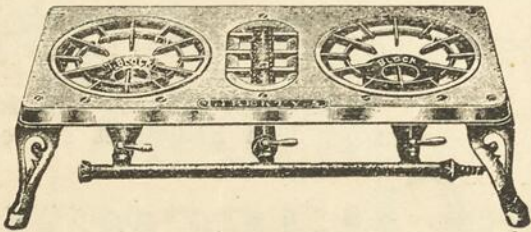
### Ce POELE A GAZ

est à 3 bruleurs,

2 pour la cuisson et un pour le repassage.

Prix seulement . . . . .

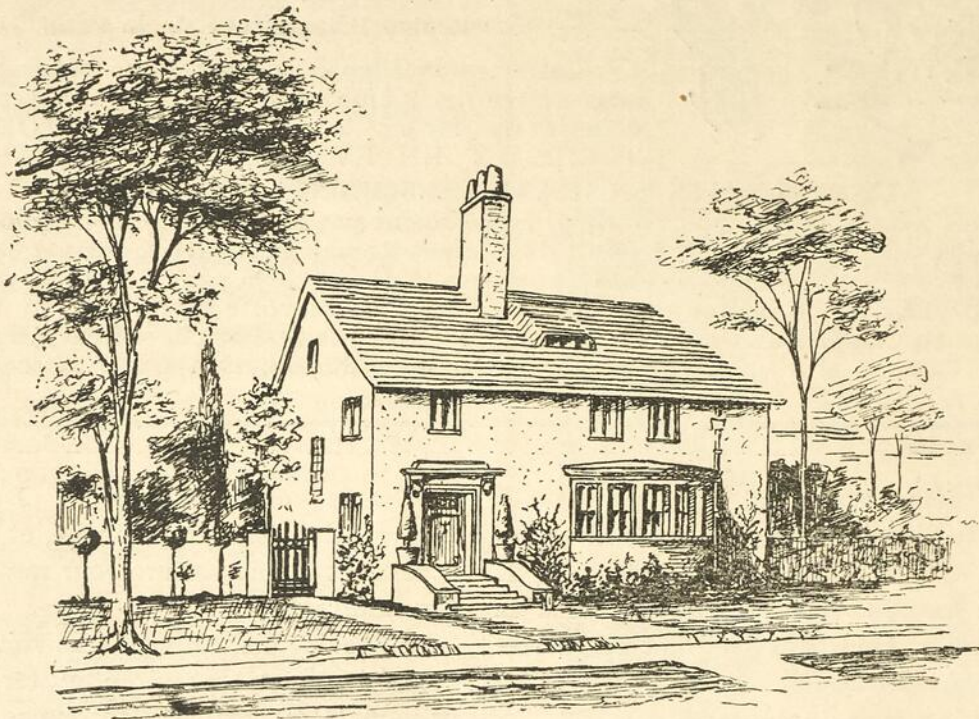
\$2.75



POELES A L'HUILE, 60 c. POELES A GAZOLINE, \$3.60  
COFFRES-FORTS DE FAMILLE, \$8.00

CONGELATEURS pour la Crème à la Glace, dans tous les Prix.  
GLACIERES dans tous les Prix. Venez les voir.

## Soyez Propriétaire de la Maison que vous Habitez



Le nombre des favorisés de la fortune augmentant tous les jours, ceux qui vont en Province pendant l'été se font de plus en plus nombreux et comme nous nous adressons à tout le monde, nous donnons aujourd'hui un modèle de maison de campagne. C'est une habitation de genre, dans la note chère à William Morris et dessinée—dehors et dedans—selon ses principes.

Tout est simple et reposé, les lignes n'ont d'autre prétention que celle d'accuser les formes de la construction, modération que l'on ne rencontre pas souvent dans notre architecture.

Supposée la construction, il serait absolument nécessaire de meubler l'intérieur également selon les principes de William Morris, pour cela, les meubles de la classe "Mission

Furniture" seraient de mise, quoique je ne conseillerais pas la teinte foncée qu'on a l'habitude de leur donner, il conviendrait de les avoir d'un ton clair, avec des traces de vert olive.

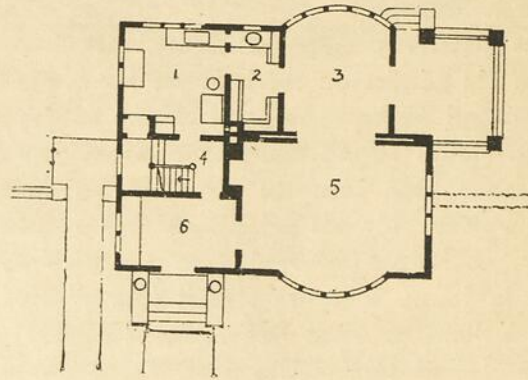
On ne devra pas non plus couvrir les murs de tentures criardes; ce sont les papiers teintés qui conviennent le mieux à ce genre.

Les accessoires, tels que les cadres, les coussins, les poteries ne doivent pas non plus être trop voyants et les planchers s'accommoderont mieux de "rugs" que de tapis les couvrant en entier.

L'extérieur de cette maison est enduit d'un mortier de ciment auquel on mêle du gravier, de façon à le rendre ruideux ce qui est d'un bel effet; cela ne coûte pas beau-

coup plus cher que le bois et évite la peinture.

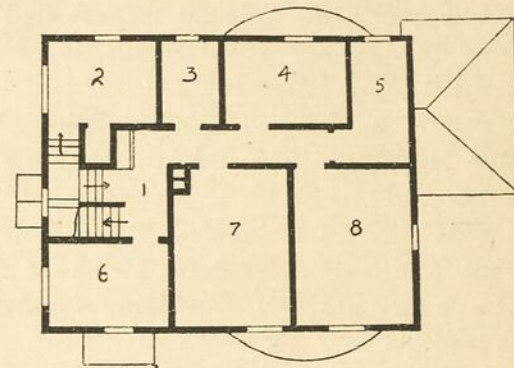
Le cadre des fenêtres et des portes doit être peint en vert, et les châssis en blanc.



Le toit couvert en bardeaux de cèdre sera peint gris argenté.

Ces tons s'harmonisant avec le vert des feuilles et le gris des arbres produiront un effet charmant.

L'intérieur sera nécessairement aussi simple



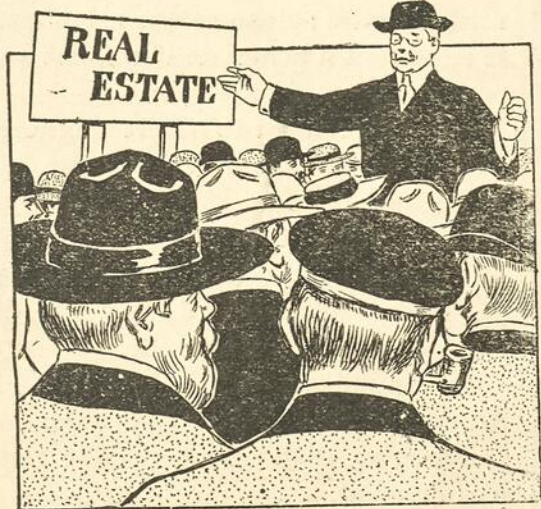
que le dehors et sera "fini" en cotonnier, quant aux planchers on pourra les faire en pin ou en épinette.

Cette maison peut être construite pour une somme de \$3,500 à \$4,000.

Nos lecteurs prendront note que cette que cette maison n'est pas dessinée pour être habitée l'été seulement, l'enduit de ciment en fait une maison très chaude et la distribution des pièces ne le cède en rien aux maisons de ville les mieux aménagées.

## PARC FRONTENAC

Quartier Hochelaga.



Succession de H. Hogan

## LES TERRAINS SONT

bornés par les rues ONTARIO, FRONTENAC, MOREAU et s'étendent jusqu'au nord de la rue Rachel.— Ce parc est près de l'église, des écoles, des usines, vous avez les canaux, l'eau, la lumière, c'est un sol élevé et sec.

### MAGNIFIQUES LOTS depuis 10c. le pied.

Quiconque achète maintenant est assuré de doubler son argent d'ici à un an. Des représentants se tiennent sur les lieux tous les jours, dimanche compris, de 1 à 6.30 p. m. Tel. Est 4012 sur les terrains. **Hâtez-vous de faire** votre choix, car les terrains sont à la hausse et se vendent très vite. **Ne retardez pas.**

## Charruau & Daoust

AGENTS D'IMMEUBLES

Spécialité : Lots Vacants dans toutes les parties de la ville et de la banlieue. Maisons de commerce de tous genres. Argent à Prêter.

Chambre 3,  
Bâtisse LA PRESSE

The Cradock Simpson Co.

IMMEUBLES et ASSURANCES

205 rue ST-JACQUES — Montreal

L'EDUCATION DES ENFANTS

Le choix des camarades

Dans l'éducation, un des problèmes les plus difficiles à résoudre pour les parents est celui qui comporte le choix des camarades que doivent fréquenter leurs enfants. Cette question est d'autant plus importante qu'elle a une influence très grande sur l'enfant par rapport au bien ou au mal. Il n'est malheureusement point de signes extérieurs, par lesquels nous puissions nous guider infailliblement dans le choix mentionné plus haut, car les traits de caractère répréhensibles se retrouvent chez les enfants de toutes les classes, et il n'est point rare de trouver dans les fils d'une lessiveuse des qualités et des vertus qui manquent totalement au fils d'un millionnaire.

Il est cependant une règle générale qu'on peut suivre: choisir les compagnons journaliers de nos enfants, autant que possible, parmi ceux de nos amis intimes. Une amitié qui descend de père en fils est une chose désirable sous tous les rapports, bien qu'elle soit comparativement rare.

Etant donnée cette faculté d'imitation, que possèdent les enfants, on comprend aisément la puissance, que doit exercer sur eux la puissance de l'association. Un enfant vicieux peut à lui tout seul, causer beaucoup de trouble et de mal parmi un grand nombre d'autres enfants, et aussitôt que certains traits de caractère deviennent apparents chez un enfant, celui-ci devrait être soigneusement surveillé.

Dans la crainte d'offenser les parents, bien souvent les professeurs hésitent à les éclairer sur certains traits de caractère, qu'ils ont remarqués chez leurs enfants. Ceci est une grave erreur, car les parents doivent chercher, par tous les moyens possibles, à modifier ce qu'il y a de répréhensibles dans le caractère de leurs enfants, et si on les garde dans l'ignorance des faits, ils deviennent impuissants à conjurer le mal.

En étudiant les enfants on doit chercher autant que possible à ne point trop les juger sur les apparences. Il y a des enfants, qui à l'extérieur sont brusques, indisciplinés, et qui au fond sont sincères et généreux, tandis que d'autres dont les manières et les paroles attirent par leur douceur et leur gentillesse, manquent totalement de perception morale et sont souvent égoïstes et dissimulés. Pour être juste envers un enfant, il ne faut jamais le con-

PROPRIETE  
**Parc Terminal**

(Ancienne ferme Dickson)

Sur le chemin du Terminal au nord des usines des Locomotives en arrière de Maisonneuve.

A VENDRE

Plus de 1200 lots à bâtir payables à la semaine en dix ans sans intérêt.

Lots de \$150 payables 25 cents par semaine 25 x 84

Lots de \$260 payables 50 cents par semaine 15 x 84

Lots de \$390 payables 75 cents par semaine 25 x 84

Lots de \$520 payables \$1.00 par semaine 25 x 84

Droit d'occuper les lots sur paiement de \$1.00 seulement.

Jos. Ethier, Président. DIRECTEURS  
Emery Larivière, V.-P. H. A. Dansereau  
J. A. Lecompte, Trés. Oscar Dufresne  
Henri Audette, Sec.-Gér. Col. P.S. MacKay, N. P.

La Compagnie de Construction du St-Laurent

A Responsabilité Limitée

TEL. BELL MAIN 3828 BUREAU: 59 ST-SULPICE  
MARCHANDS 470 MONTREAL

**Parc Central**

2480 rue St Laurent

OUVERT LE DIMANCHE.

**Lots à Bâtir**

**\$175**

Payables en 10 ans.

Geo. Marcil, 185 St Jacques

**E. MEUNIER**

224 RUE RACHEL

Grand Choix de Nouveautés en Etoffes de tous genres.

Ouvrage et Satisfaction Garantis.



Portez le Collet

**Austria**

**Marque "J"**

qui se trouve chez tous les bons marchands de merceries.

**VENTE PROMPTE.**

**Rue Durocher.** — Logement double, façade en pierre, brique solide, spacieux, bien situé et muni des dernières améliorations; une des maisons les mieux vues du centre de Montréal, Bien louée. Prix bas pour une vente rapide.

**FRED. R. COLE,**  
138 A St-Jacques.

damner, quelque grave que puissent être ses défauts. On doit déplorer le mal, avec la détermination d'y remédier si l'on peut.

Il est plus facile de diriger les enfants dans le choix de leurs amis, lorsqu'ils sont très jeunes, que plus tard, lorsque leur éducation une fois achevée, ils se trouvent en contact avec les jeunes filles et les jeunes gens rencontrés dans le monde. C'est alors qu'ils indiquent par le choix de leurs amis, l'éducation qu'ils ont reçue au foyer paternel, et qu'ils justifient ce proverbe: "Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es."

La proximité est un facteur puissant dans le développement de l'amitié chez les jeunes comme chez les personnes plus âgées, il est donc convenable que les parents invitent fréquemment chez eux les garçonnets et les fillettes dont ils désirent faire les amis de leurs enfants.

JEAN DUBROC.

(Suite)

sieur! dit-elle avec gratitude; que faut-il faire?

—Portons d'abord mister Leclerque sur son lit, après cela nous lui mettrons des compresses de glace et d'eau froide jusqu'à ce que l'enflure disparaisse; cela pourra durer trois jours, il nous faut donc beaucoup de glace.

—J'en aurai assez, je l'espère, répondit mistress Leclerque.

—Tant mieux! veuillez donc donner des ordres pour qu'on en apporte, tandis que le valet et moi nous allons le mettre au lit.

Mistress Leclerque revint bientôt avec la glace et du linge. Albert mit lui-même les premières compresses.

La sensation du froid fit revenir le malade à lui; il regarda son sauveur avec reconnaissance et lui demanda ce qu'il pensait de son bras.

Celui-ci l'ayant tranquilisé, il s'endormit de faiblesse. Après être resté une heure avec le malade, Albert dit à mistress Leclerque:

"Je suis moi-même tellement fatigué, que je dois vous demander de me retirer un peu. Le valet de chambre a vu comment il faut renouveler les compresses, il pourra s'en charger."

Mistress Leclerque s'excusa de ne pas avoir pensé, dans son agitation, à lui offrir plus tôt de prendre un repos qui lui était nécessaire, et le conduisit dans une autre chambre, où il tomba bientôt dans un profond sommeil.

Il dormit très longtemps.

Pendant ce temps, mister Leclerque se ré-

veilla, et, n'apercevant pas son sauveur, il demanda où il était.

— Il repose, lui répondit sa femme.

— Tant mieux ! T'a-t-il dit qu'il m'a sauvé la vie ?

— Non, en vérité, je ne le savais pas.

— Mon bras avait été resserré entre deux poutres, de sorte que j'ai été retenu sur le vaisseau ; c'est lui qui est venu me sauver. Et combien d'entre nous lui doivent la vie !

— Il paraît être un bon médecin ; il nous a positivement promis de te guérir en peu de temps. Il habite peut-être Bâton-Rouge.

— Il allait s'y rendre, chère Susanne, répondit mister Leclerque, qui ne trouvait pas nécessaire de dire en présence de ses gens que son sauveur n'était pas médecin ; mais s'il dort depuis si longtemps, il va se réveiller bientôt. Ne ferais-tu pas bien de lui envoyer un bon déjeuner pour se restaurer ?

— Je vais aller donner des ordres moi-même à la cuisine, dit-elle en se levant.

Lorsqu'elle revint, elle trouva Albert auprès de son mori, et elle le pria de l'accompagner dans la salle à manger.

— J'accepte votre offre avec reconnaissance, lui répondit le jeune homme, j'avoue que je meurs littéralement de faim.

— Nous allons tâcher de vous remettre," reprit-elle en souriant.

Pendant le déjeuner, Mme Leclerque demanda à Albert s'il croyait vraiment que le bras de son mari pourrait se guérir.

— Je ne le crois pas seulement, j'en ai la certitude. Une fois l'enflure disparue, nous aurons besoin de plâtre pour lui faire un appareil ; en avez-vous ici, Madame ?

— Non, mais un des nègres peut aller en chercher à Melbourne House."

Après le déjeuner, Albert fit une petite promenade. Bien qu'il connût la richesse de la flore dans la Louisiane, il ne put s'empêcher de s'étonner de la magnificence, de la variété des arbres et des fleurs dans les jardins de Sommerville.

Mistress Leclerque vint le trouver et lui dit :

— M. Johnston est venu voir mon mari, et nous lui avons signalé votre habileté. Il vous prie de vouloir bien l'accompagner chez lui. Il espère que vous pourrez faire un peu de bien à sa femme. Il faut vous dire que la pauvre Léa était une jeune fille très svelte, au point qu'elle pouvait s'élaner seule sur un cheval lancé au trot ; depuis quelques années elle a pris un tel embonpoint, qu'elle peut à peine se remuer. Elle ne va que de son lit sur son fauteuil. On craint qu'elle ne meure étouffée. Je suis persuadée que vous pourrez lui faire du bien."

Albert rougit ; il n'osait encore débiter comme médecin.

— Pourquoi hésiter ? lui dit mistress Leclerque ; mon mari m'a dit que vous n'aviez pas pratiqué jusqu'ici, mais que vous aviez pourtant un peu étudié la médecine. C'est plus que la plupart de nos esculapes n'ont fait. Allez toujours, vous êtes intelligent et

## A. SCOTT & CIE

1545 STE-CATHERINE



Bon pour \$1.00 en Timbres en sus d'un achat de \$1.00 en apportant ce Coupon.

Montres, Bijoux, Jons de mariage, Argenteries, Coutelleries, Bronzes, Statuettes, Horloges, etc.

vous trouverez peut-être un moyen de la guérir.

— Enfin, j'irai à cause de vous, Madame ; mais j'ai peur de ne pas faire honneur à votre recommandation."

Il revint avec mistress Leclerque dans la chambre du malade, où il trouva mister Johnston, qui lui répéta sa demande. Après avoir examiné encore une fois le bras de mister Leclerque, il se mit en selle et partit avec mister Johnston pour l'habitation de celui-ci.

## POELES

à l'huile, depuis 50 cts.  
à gazoline, " \$3.00

Demandez notre catalogue illustré.

La Fonderie Canadienne

J. RHEAUME, prop.

1544 Rue Sainte-Catherine.

En chemin, il se fit expliquer par le planteur la maladie de sa femme, et comprit facilement qu'elle n'aurait besoin que d'un régime maigre et de beaucoup d'exercice pour se rétablir. Cependant il fut assez étonné à la vue de mistress Johnston, qui était une véritable montagne de graisse.

Il commença une conversation afin de deviner un peu le caractère de la dame, et comprit bientôt que pour la guérir il ne fallait pas lui dire la vérité. Un peu de charlatanisme lui parut le seul moyen de l'obliger à

## GRATIS

Une magnifique couverture en soie et un tabouret pour piano seront donnés gratuitement à chaque acheteur d'un piano en mentionnant ce magazine.

## PIANOS

DEPUIS

## \$50 a \$500

Leach, 2440 Ste Catherine

suivre ses prescriptions ; et malgré sa répugnance il se décida à l'employer, dans l'intérêt de la malade elle-même.

— Mistress Johnston, lui dit-il, il y a longtemps que vous auriez dû faire venir un bon médecin ; votre maladie a pris un caractère chronique, et il faudra suivre du long et désagréable régime si vous voulez guérir.

— J'ai consulté tous les médecins d'alentour, mais aucun n'a pu me donner même un peu de soulagement.

— Il est nécessaire que je sache les traitements qui vous ont été prescrits jusqu'ici," dit Albert ; et mister Johnston alla chercher une liasse d'ordonnances que le nouveau médecin parcourut d'un air sérieux ; secouant ensuite la tête, il reprit :

— Avec ces remèdes vous ne pouviez point guérir ; ils ne sont faits que pour vous affaiblir tous les jours davantage. Si vous voulez revenir à la santé, il faut vous décider à suivre mon traitement. Je ne vous cache pas qu'il ne sera pas agréable ; mais je ne puis vous promettre votre guérison qu'à ce prix.

— Mon Dieu ! je ne m'effraye pas des désagréments. Le plus terrible serait pour moi de mourir étouffée.

— C'est très bien ; dans ce cas, je vous donne l'assurance que dans six mois vous irez bien mieux, et que dans un an vous serez tout à fait rétablie. Savez-vous monter à cheval ?

— Autrefois fort bien ; mais depuis ma maladie je n'aurais pu me mettre en selle.

— Il faudra vous y faire mettre. Voilà par quoi vous commencerez demain. Êtes-vous d'abord bien décidée à accepter mon traitement ?

— Aujourd'hui même.

— Parfait ; donc demain matin il faudra prendre un bain froid à cinq heures. Pour mettre votre corps en état de le prendre utilement, il est de toute nécessité de le préparer vous-même. Donc, aujourd'hui à midi, il vous faudra porter trois seaux d'eau à la baignoire, à quatre heures trois autres, et encore trois vers sept heures. Vous irez ensuite au jardin, et vous prendrez une poignée de feuilles de menthe que vous jetterez dans la baignoire. Mais, je vous le répète, il est de toute nécessité que vous fassiez cela vous-même.

— Bon Dieu ! et la menthe se trouve juste à l'autre bout du jardin ! "

Albert ne put s'empêcher de sourire d'être si bien tombé.

— Oh ! ce sera une petite peine, mais qui n'est rien en échange de la santé et de votre taille fine qu'elle vous rendra.

— Demain matin vous prendrez ce bain pendant cinq minutes ; ensuite il faudra vous frotter vous-même avec une force brosse pendant cinq autres minutes. Les premiers jours vous serez assez fatiguée après cela, néanmoins il faudra vous habiller à la hâte et monter à cheval.

— Vous pourriez venir à Sommerville, où je vous mènerai à la forêt pour cueillir les herbes dont nous ferons votre tisane.

— Mais, docteur, vous voulez me tuer.

— Je veux vous guérir, au contraire, et je

ne le puis que si vous voulez suivre ponctuellement mes ordonnances ; du reste, il ne faut que quinze jours à trois semaines de ce traitement, que nous changerons ensuite. Voyons, madame, vous sentez-vous assez forte pour le suivre ? Je vous préviens que c'est seulement ainsi que vous pourrez guérir.

— Il le faudra bien alors, dit-elle en soupirant.

— Je compte donc sur vous demain matin à Sommerville," dit Albert en prenant congé.

Il arriva content de lui-même à l'habitation de mister Leclerque.

Mistress Susanne s'informa tout de suite de son amie, et fut fort contente lorsqu'elle entendit le nouveau médecin affirmer qu'il la guérirait certainement.

## III

M. Freimann avait remplacé mistress Leclerque au chevet de son mari. L'enflure diminuait à vue d'œil ; Albert vit avec plaisir qu'il pourrait mettre l'appareil plus tôt qu'il n'avait pensé.

Leclerque ne souffrait pas beaucoup, les deux hommes causaient amicalement.

"Eh bien, dit Leclerque, vous êtes-vous décidé à donner un médecin à notre contrée ?

— Je vais essayer, répondit Albert ; je pense pouvoir le faire avec une conscience tranquille. Je viens de voir les ordonnances que les médecins du pays ont prescrites à mistress Johnston, et je me suis aperçu que tous ne savaient à peu près rien.

— Je vous l'avais dit, mon cher Freimann, et je ne doute pas qu'on ne s'aperçoive bientôt que vous êtes plus capable qu'eux tous. Je m'en aperçois bien moi-même, puisque, grâce à vous, je vais déjà bien mieux. Je suis persuadé que vous vous ferez très vite une bonne clientèle, payant bien.

— J'en ai besoin, car toute ma fortune ne consiste que dans l'habillement que je porte. Mon séjour à la Nouvelle-Orléans l'avait déjà fortement entamée, et j'ai été assez imprudent pour enfermer le reste dans ma malle qui a été engloutie dans le naufrage.



N'oubliez pas que vous êtes BIENVENU AU MAGASIN DE

**SUPERIOR**

Vous y trouverez les meilleures Machines parlantes, des Instruments de musique, de la Musique en feuilles. Le plus grand assortiment, au plus bas prix.

2362, STE-CATHERINE, En dessous de la Salle Karn.

**Complets de Qualité Supérieure**  
Confectionnés à la main  
**A épaule concave et prêts à être portés**

AUX PRIX DE..... **\$8, 10, 12 & 15**

**Blumenthal's**

Coin des rues Craig et Bleury

Au coin Rond

— Que cela ne vous préoccupe pas ; ma caisse est à votre disposition, et je vous prie de ne pas vous gêner."

Albert remercia et dit ensuite :

"Je voudrais bien savoir si miss Sillifonds est parfaitement remise de l'accident.

— Sans aucun doute, répondit Leclerque ; je suis même fort étonné qu'elle ne soit pas venue vous remercier.

— Oh ! c'est inutile, je ne lui ai pas porté secours pour qu'elle me remerciât ; j'ai fait pour elle ce que j'aurais fait pour tout autre. Seulement, après tout ce que vous m'en avez dit, je m'intéresse à miss Sillifonds.

— Vous la verrez souvent, puisque vous allez vous établir dans la contrée. Elle-même grand train et reçoit beaucoup. Tout homme distingué est un hôte bienvenu chez elle.

Albert changea de conversation en prenant des informations sur les planteurs des environs. Mister Leclerque lui parut un homme très sensé.

"Vous trouverez que presque tous nos voisins ont leurs défauts particuliers, lui dit-il, et il en est un qui est général chez eux : c'est un orgueil souvent intraitable. Il en est à peine une douzaine ayant un jugement sain et sensé. Les autres sont d'une superstition ridicule, tandis qu'ils ferment leurs oreilles aux conseils raisonnables. Si vous savez les prendre par leur faible, vous deviendrez en peu de temps riche, et dans cinq à six ans vous pourrez acheter vous-même une plantation.

Albert pensa qu'il avait déjà une preuve de ces paroles en mistress Johnston ; mais il se garda bien de le laisser voir. Il vaut mieux, se disait-il, ne pas enlever moi-même le prestige de ma méthode.

Vers le soir, il regarda de nouveau le bras de Leclerque, et trouva que l'enflure avait entièrement disparu.

"Mister Leclerque, dit-il alors, je vais poser à présent l'appareil à votre bras ; j'aurai besoin pour cela de l'aide de votre nègre Israël.

Leclerque faisait la moue.

"Un nègre ? dit-il ; ma femme ne pourra-t-elle pas me tenir ? Il m'est fort désagréable que cette sorte d'hommes me touche.

— Mon cher Monsieur, répondit Albert en souriant, vous êtes pourtant un homme éclairé. J'ai eu l'occasion de voir que vous ne partagez pas tout à fait l'opinion de vos compatriotes au sujet des nègres, et voilà que je m'aperçois que vous avez aussi vos préjugés.

"Il faut pourtant que je vous conseille de laisser dormir votre femme tranquillement ; elle ne pourrait m'être d'aucune aide dans l'opération douloureuse qu'il vous faut subir.

— Cela me fera donc bien du mal ?

— Les os doivent être rapprochés et remis dans leur position naturelle avant de pouvoir poser le bandage, et cela ne se fera pas sans un peu de douleur. Je vous donnerai du chloroforme, si vous le voulez, et vous ne sentirez rien du tout.

## PRESENTS Pour ..... toutes les occasions.

Une visite vous convaincra que notre stock est très VARIE, et que nous vendons aux PLUS BAS PRIX de la ville . . . . .

### Offre Speciale

**Pendules, art nouveau, depuis \$2.00 à \$15.00.**

**Services à thé, art chinois, \$3.50.**

**Articles en Verre coupé, depuis 50c à \$10.00**

**Services à Crème et à Sucre, Nous pouvons satisfaire tout le monde**

**G. W. Clark & Co.**

2270 Ste-Catherine.

— Non, non, j'aime mieux sentir la douleur que d'avoir cette abominable odeur sous le nez.

— Je vais donc faire venir Israël, dit Albert en sortant pour appeler lui-même le nègre.

— Qu'y a-t-il ? demanda celui-ci avec inquiétude ; massa Leclerque est-il plus malade ?

— Non, mon ami, au contraire, nous allons poser l'appareil à son bras et j'ai besoin de ton aide. Mistress Leclerque doit trouver demain matin tout fini. Je te préviens qu'il faut bien tenir le bras et ne pas écouter les cris de ton maître, même s'il t'ordonne de le lâcher."

Israël promit ; mais les larmes roulaient dans ses yeux à la pensée des souffrances de son maître.

Albert fit porter le plâtre et l'eau par le nègre, et commença ensuite à remettre les os du bras cassé en place. Leclerque serrait les dents pour ne pas crier, mais on voyait la sueur perler sur son front.

A cette vue, Israël lâcha l'épaule. Albert, voyant le nègre incapable de continuer sa tâche tant qu'il verrait souffrir le patient, n'hésita pas longtemps ; il prit un mouchoir, y mit du chloroforme et le tint sous le nez de mister Leclerque, qui fut bientôt endormi.

Israël reprit sa place, et Albert put finir de mettre le bandage.

Le blessé ne se réveilla qu'au bout d'une heure, et demanda si on commencerait bientôt l'opération.

"C'est fini, répondit Albert, et je suis enchanté de voir que vous n'avez rien senti.

— Vous m'avez donc chloroformé quand même ?

— Il n'y avait pas moyen de faire autrement. Mais je peux vous donner l'assurance que dans huit jours vous vous lèverez, et que dans six semaines rien n'y paraîtra plus.

— Encore quelques cures comme celle-là, et votre fortune sera faite."

Mistress Leclerque ne fut pas peu étonnée, le lendemain matin, de trouver l'appareil

reil déjà posé, et son estime pour le jeune docteur s'en accrut encore. Celui-ci se demanda pendant le déjeuner si mistress Johnston aurait le courage de suivre son traitement. Il commençait à en douter en voyant l'heure s'avancer, lorsqu'il entendit des pas de chevaux devant la véranda. Il sortit vite pour la recevoir.

—Pour l'amour du Ciel! docteur, s'écria-t-elle en l'apercevant, vous voulez me tuer du coup. Je suis mouillée comme une éponge et affamée comme un loup.

—Ah! Madame, si vous dites du mal de ma méthode, elle ne pourra réussir.

—Vous avez beau me conseiller de me taire, vous n'y réussirez pas! Je ne sais comment je pourrai descendre de cheval.

—Faites avancer votre cheval jusqu'à la véranda, et je vous aiderai.

Mistress Johnston suivit ce conseil; Albert eut besoin de toutes ses forces pour la recevoir dans ses bras. Ce ne fut que dans ce moment que mistress Leclerque vint sur la terrasse; elle ne put se remettre de son étonnement de voir son amie chez elle.

—Je suis en nage, Susanne, lui dit celle-ci, vous aurez bien la bonté de me donner un autre habillement.

Mistress Leclerque conduisit son amie dans sa chambre; mais, dans toute la maison, il ne se trouva rien qu'elle pût mettre. Il fallut donc rester enveloppée de châles et de couvertures jusqu'à ce que la robe fût séchée; ce qui ne fut pas bien long. Elle rentra ensuite dans la salle à manger en soufflant comme un phoque, et voulut faire honneur au déjeuner succulent qui se trouvait encore sur la table.

Mais Albert y mit son veto, et ne permit qu'un seul verre de lait.

Lorsqu'on l'apporta, il tira un flacon et dit en le tendant à mistress Johnston:

—Il vous en faut prendre chaque jour dix gouttes dans votre verre de lait.

—Chaque jour! exclama la malade; vous ne voulez pas me dire que je ne pourrai prendre chaque jour, en venant ici, qu'un verre de lait? Docteur, vous me tuez, tandis que les autres médecins m'ont encore laissé la vie.

—Au contraire, Madame, je vous guéris; si vous suivez consciencieusement mes ordonnances, je vous rendrai votre taille de jeune fille. Vous ne voulez donc rien faire pour cela?

—Je me jeterai dans le feu, s'il le faut, et je vous promets d ne plus me plaindre.

Après qu'elle eut but le lait, Albert lui offrit son bras.

—Nous allons nous occuper ensemble de chercher les herbes nécessaires pour votre thé.

Elle le suivit en soupirant. La forêt était distante d'une centaine de pas, mais ils mirent une heure à l'atteindre. Depuis des années elle n'avait pas fait autant de chemin. Albert lui montra une petite fleur jaune et lui en fit déterrer une vingtaine de pieds. Ce fut un travail énorme pour



Decoupez ce Bon

\$4.00 en  
Timbres  
Sur l'achat de \$1.00

DANS LES

**Chaussures**

TIMBRES EN DOUBLE dans  
tous les Départements de Mar-  
chandises Sèches et Epicerie. —

**ADAM LAMY, Magasin  
Départemental**

3555 rue Notre-Dame, St-Henri.  
2023 rue Notre-Dame,  
Près du Carré Chaboillez.

la pauvre mistress Johnston. Quand elle eut fini, elle dit:

—Je pense avoir avalé assez de drogues pour remplir une pharmacie, mais aucune n'était aussi amère que vos remèdes.

—Un peu de confiance, Madame, répondit Albert en souriant, nous avons bien des choses à faire pour vous guérir. Pendant une quinzaine de jours, nous nous bornerons à répéter tous les matins ce que vous venez d'exécuter aujourd'hui.

—J'aurai le plaisir de vous accompagner à votre retour pour chercher avec vous la place où nous pourrions laver les herbes: il faut que cela se fasse dans l'eau courante.

En revenant à Sommerville, mistress Johnston se sentit si fatiguée, qu'elle eut besoin de se reposer avant de continuer son régime. Elle réclamait le déjeuner; mais Albert le lui défendit sérieusement en disant:

### A NOS LECTEURS

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE

50

cents

en



Timbres

Verts

Gratis

LES ROMANS HONNETES

### Le Tueur de Daims

160 pages de bonne lecture morale et émouvante et 50 centins en timbres verts pour 10 cts.

En vente au bureau de la Maison Moderne 107 St-Jacques, chambre 23, ou expédié par la malle sur remise du prix en argent ou en timbres—plus un timbre de 2 cts pour l'affranchissement. Le tirage de ce roman est limité. Hâtez-vous de commander.

—Pas avant d'être à Oakwood, et c'est moi qui composerai le menu.

Elle obéit en soupirant, et se remit ensuite sur le cheval, aidée par le docteur, Israël et le nègre qui l'avait suivie. Après avoir lavé les fleurs dans le Mississipi, ils prirent enfin la route d'Oakwood, où Albert permit que mistress Johnston prit une légère soupe, et commanda une nourriture peu substantielle pour le reste de la journée.

Il lui tardait de se retrouver seul, il avait une folle envie de rire des lamentations de mistress Léa. Mais, sachant parfaitement qu'elle n'aurait fait aucun cas de sa recommandation s'il lui avait simplement dit: "Il ne vous faut que beaucoup de mouvement et peu de nourriture," il continua à lui donner ses prescriptions du ton le plus doctoral qu'il put trouver.

Leclerque, qui lui avait demandé ce qu'il pensait de la maladie de mistress Johnston, ne put s'empêcher de sourire en apprenant ses ordonnances.

—Vous avez raison, car il est parfaitement indifférent, lui dit-il ensuite, que la bonne Léa retrouve l'usage de ses jambes de telle ou telle manière, pourvu que vous la guérissiez. Cette cure vous fera honneur, car on l'a déjà dite plusieurs fois morte.

La manière dont il soignait ses deux malade fut bientôt connue dans les environs, et en peu de temps ses visites furent tellement recherchées, qu'il devait prendre tous ses après-midi pour voir ses malades. Quant à la matinée, il la donnait en entier à mister Leclerque et à mistress Johnston, qui maigrissait maintenant à vue d'oeil. Dans ses visites, il eut occasion d'apprendre à connaître le caractère des habitants de la contrée.

L'orgueil avec lequel les blancs regardaient les nègres lui déplut surtout.

Il y a différentes variétés de nègres.

D'abord le véritable nègre noir, né en Afrique, ou au moins de deux parents nègres.

Si le père est un blanc et la mère une négresse, l'enfant est appelé mulâtre.

Si le père est un mulâtre et la mère une négresse, l'enfant est un griffon.

L'enfant est un quarteron, si le père est un blanc et la mère une mulâtresse, etc.,

Les quarteronnes et même les mulâtresses ne se distinguent des véritables blanches que par un teint un peu plus foncé; mais elles les dépassent souvent en beauté et en régularité de formes. Les blancs repoussent pourtant tout commerce avec les mulâtres et les quarterons. Ils les regardent comme infiniment inférieurs et les méprisent, quoique ceux-ci soient presque tous des gens libres, et aient plus d'instruction qu'eux, parfois aussi plus de fortune.

(A suivre au prochain numéro)

# Garçons et Fillettes

Ceci vous concerne doublement. Adressez-nous une carte-poste avec votre adresse lisiblement écrite. Nous vous enverrons des blancs pour faire souscrire des abonnés au magazine "LA MAISON MODERNE" qui paraîtra chaque semaine et qui contiendra régulièrement 20 centins en timbres, ce qui fera \$10.40 pour les 52 semaines. L'abonnement est de un dollar pour l'année, sur lequel vous gardez 25 centins pour votre part; vous nous remettez la balance, 75 centins, et vous recevrez par la maille \$10.00 en timbres que vous donnerez à votre client ainsi que le reçu de l'abonnement pour un an. Votre client recevra donc en tout \$20.40 en timbres durant l'année et vous aurez eu 25 centins pour votre trouble.

Battez le fer pendant qu'il est chaud. Mettez-vous à l'œuvre avant que votre voisin vous aît devancé. Adressez ou apportez personnellement votre remise à

## HARRISON A. DEMERS

CHAMBRE 23, No 107 RUE SAINT-JACQUES, Angle Place d'Armes

Téléphone, Main 1969.



**\$20.40**  
**GRATIS**

Lisez avec soin !

Le magazine que vous lisez actuellement paraîtra tous les samedis. L'abonnement n'est que de \$1.00 par année ou 2 centins le numéro.

En vous y abonnant d'ici à 8 jours pour l'année, au prix de \$1.00 seulement,

nous vous l'expédierons toutes les semaines pendant un an. Sur remise de un dollar par la poste, nous vous enverrons un reçu de l'abonnement et \$10.00 de timbres verts. Il y aura en outre 20 cts en timbres chaque semaine dans chaque numéro, ce qui vous donnera 52 timbres de 20 centins, donc \$10.40, ajoutez cela au \$10.00 déjà payés, et vous verrez facilement que cette piastre d'abonnement vous aura rapporté la jolie somme de \$20.40 en timbres. Donc, non seulement le Magazine ne vous aura absolument rien coûté, mais vous y aurez trouvé bénéfice.

Remplissez ce blanc, mettez-le avec un Dollar dans une enveloppe à notre adresse, ou venez personnellement à nos bureaux où vous recevrez vos \$10.00 de timbres.

Montréal,.....190

Veuillez recevoir un dollar pour mon abonnement au magazine "LA MAISON MODERNE" pour un an, à condition que vous me retourniez par la maille mon reçu d'abonnement et mes timbres au montant de \$10.00.

Votre nom.....

No.....Rue.....

Ville..... Comté.....

## HARRISON A. DEMERS,

Editeur-propriétaire de "LA MAISON MODERNE,"

Chambre 23, 107 rue St-Jacques, coin Place d'Armes.

Téléphone, Main 1969.

Toutes Sortes d'Impressions

SONT EXECUTÉES PAR

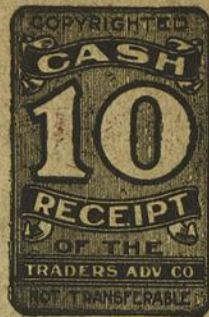
"La Maison Moderne"

A PRIX TRÈS MODÉRÉ



UNE

# OFFRE MEMORABLE



## \$10 Comptant et \$6 par Mois

### ILS SONT SITUES

Pres des Usines  
du C. P. R. . .

Où 5,000 Ouvriers  
travaillent en ce mo-  
ment et dont le nom-  
bre augmente tous  
les jours.

### Les Chars

Vous Conduisent  
au Terrain . . .

Prenez le tramway  
du Parc Lafontaine  
ou demandez une  
correspondance pour  
ce tramway si vous  
venez par la rue De-  
Lorimier ou la rue  
Amherst et vous dé-  
barquerez sur le ter-  
rain même de Fair-  
mount.

## Achetez un Terrain

.....DANS.....

# FAIRMOUNT

C'est un endroit élevé d'où  
l'on a une vue magnifique de  
la Montagne, et l'on s'accor-  
de à dire que ces terrains  
prendront une importance  
considérable en peu de  
temps.

### Un Livret Rempli

De Recus Verts  
au Comptant

sera accepté comme  
un paiement de \$5.00  
en argent de toute  
personne qui achète-  
ra un terrain ou qui  
en possède un actuel-  
lement.

### C'est le Moment Favorable

Les terrains se ven-  
dent depuis \$275.00  
à \$500.00, payables  
\$10.00 comptant et  
\$6.00 par mois.

La compagnie a fait  
construire dernière-  
ment 31 maisons  
avec façade en pier-  
re, formant en tout  
55 flats. Ces flats ont  
été loués immédiate-  
ment.

Vous pouvez acheter des lots en vente maintenant mais qui ne le seront pas dans trois mois. Demandez notre prospectus qui vous sera envoyé gratuitement par la poste.



## Ideal Savings Loan & Land Co.

1835 rue Notre-Dame

(Bureau de la Traders Advertising Co.)



REC

26 JUIN 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC